

PERFECT DAYS, LE RETOUR DE WIM WENDERS [P.10]

LYON À TRAVERS LES ÂGES AU TOMASELLI COLLECTION [P.16]

BALADE AU CŒUR DU PARC DE LA TÊTE D'OR [P.19]

le petit

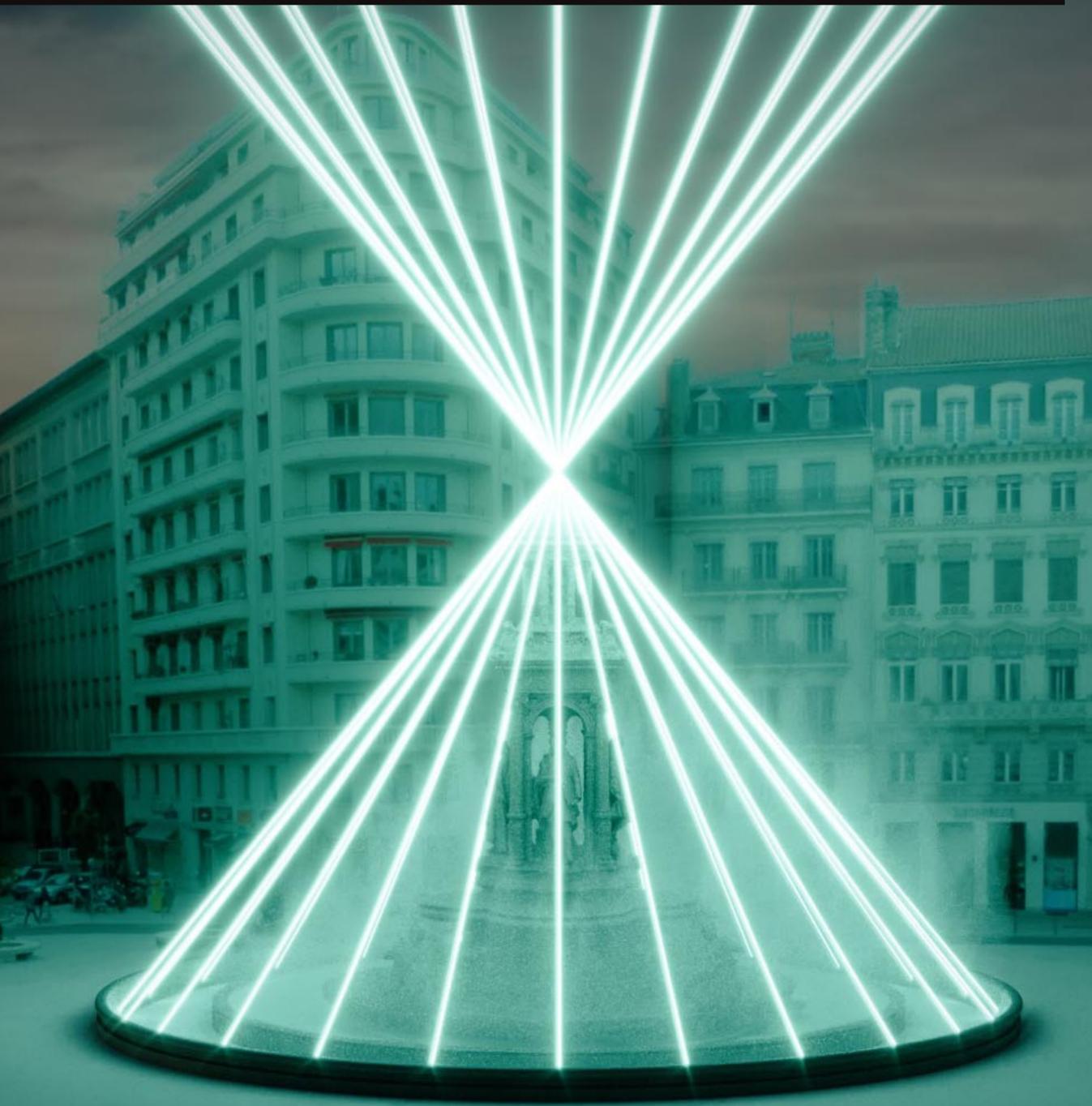
DU 29.11.23

AU 12.12.23

N° 1049

Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON



LYON RAYONNÉ

À LA UNE LA FÊTE DES LUMIÈRES À LYON [P.4/5]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

À
partir
du 30.11.
2023

Jean Moulin



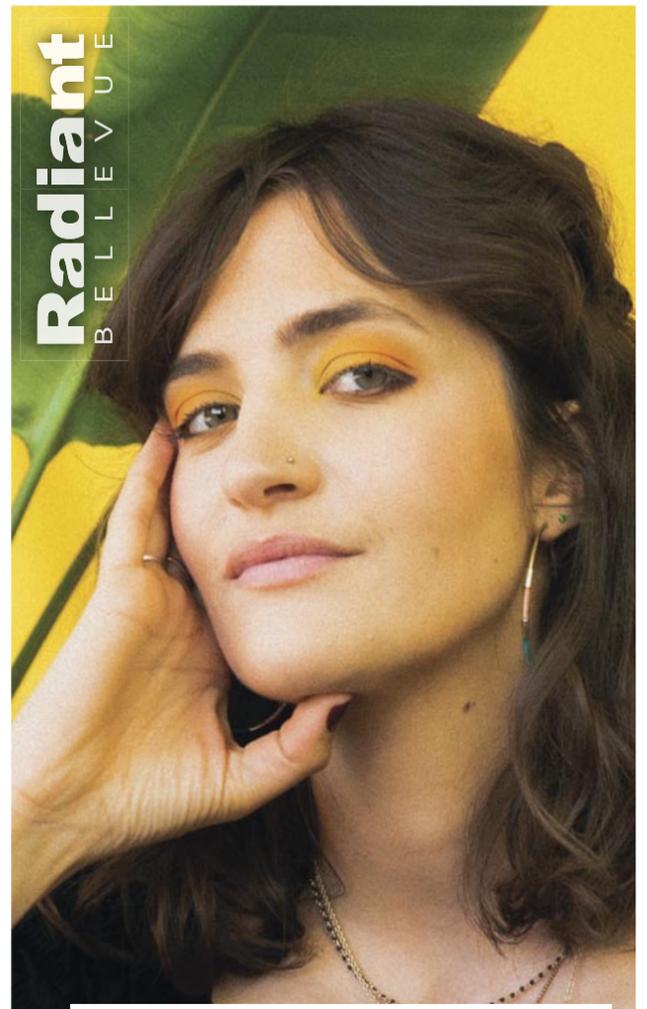
Les voies
de la *liberté*

CHRD.LYON.FR

Cette exposition bénéficie d'un prêt exceptionnel du musée de la Libération de Paris - musée du Général Leclerc - musée Jean Moulin / Paris Musées



Radiant
BELLEVUE



GABI HARTMANN

SAM. 16 DEC. 23

Réservations : 04 72 10 22 19 | LYON
www.radiant-bellevue.fr | CALUIRE

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.
BELLEVUESAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - Licences L-R-21-3056, L-R-21-3897, L-R-21-3896

Yann Orhan
L'Œuvre des Jacobins © 1024 Architecture

La vitrine de Noël



29€⁹⁵

Caissette de dégustation de bières de Noël

Sélection des 6 meilleures recettes de Noël ou à composer vous même selon vos envies.



LE DIABLE ROUGE

23 rue d'Austerlitz
69004 Lyon
04 72 07 76 19
facebook/lediablerougelyon

Pour les fêtes offrez l'Opéra

à partir de 10€

Pour les fêtes, offrez l'Opéra de Lyon !

Cartes cadeaux ou spectacles d'opéra, de danse et concerts... Offrez un souvenir unique !

Opéra de Lyon

OPÉRA DE LYON

1 Place de la Comédie
69001 Lyon
04 69 85 54 54
opera-lyon.com
Du mardi au samedi, de 12h à 18h

Pour les fêtes, offrez une entrée pour le Lyon Whisky Festival les 16 et 17 mars 2024 !

Pour les fêtes, offrez une entrée pour le Lyon Whisky Festival les 16 et 17 mars 2024 ! Le temps d'un week-end, venez déguster des whiskies du monde entier et des productions hexagonales à travers une large sélection de marques françaises. Poursuivez la visite avec une programmation de masterclasses, de séances d'initiation et de rencontres, destinés aux connaisseurs comme aux novices, afin de décrypter l'univers du whisky et ses différentes facettes.

LYON WHISKY FESTIVAL

Palais de la Bourse
Place de la Bourse
69002 Lyon
Billetterie web sur www.lyonwhiskyfestival.fr
et tickets physiques chez The Whisky Lodge
7 Rue Ferrandière, 69002 Lyon

à partir de 37€



17€

Du rire en cadeau !

Offrez une soirée de Rire et de détente à l'Espace Gerson café-théâtre ! Chèque cadeau valable 1 an pour un spectacle au choix. Plusieurs formules avec boissons et planches mixtes charcuterie/fromage/croque monsieur et végéta-riennes !



ESPACE GERSON

1 place Gerson
69005 Lyon
04 78 27 96 99
www.espacegerson.com

Pour les fêtes, offrez du rire et des émotions !

Bon d'achat du montant de votre choix, bon cadeau pour 2 personnes, carte nominative, carnet 10 places à partager. Théâtre actuel, comédie contemporaine, spectacle jeune public... Tout le Théâtre Comédie Odéon à la carte !

Théâtre
COMÉDIE ODÉON
LYON PRESQU'ÎLE

THÉÂTRE COMÉDIE ODÉON

6 rue Grôlée
69002 Lyon
04 78 82 86 30
www.comedieodeon.com

4 IDÉES CADEAUX POUR LES FÊTES !

- | | | | |
|------------|--|-------------|---|
| 60€ | BON D'ACHAT
Montant au choix | 50€ | BON CADEAU
2 PERSONNES |
| 60€ | CARTE
3 SPECTACLES
Nominative | 180€ | CARNET
10 PLACES
Non nominatif |



à partir de 10€

Pour les fêtes... Offrez la danse !

Profitez des fêtes de fin d'année pour offrir une expérience inoubliable à la Maison de la danse ! Avec l'abo spécial fêtes accessible dès 3 spectacles et le bon cadeau à partir de 10€, vous êtes sûrs de (vous) faire plaisir !

MAISON DE LA DANSE
Lyon

MAISON DE LA DANSE
8 Avenue Jean Mermoz
69008 Lyon
04 72 78 18 00
maisondeladanse.com



L'ASMR IRL

ELLES MURMURENT DES SPECTACLES AUX PERSONNES MALVOYANTES

Inclusivité / Depuis plus d'un an, des étudiantes lyonnaises soufflent bénévolement des spectacles aux oreilles des personnes malvoyantes dans le cadre du dispositif Les Chuchotines, qui gagne en popularité. PAR LAURE SOLÉ

« **O**n institutionnalise quelque chose qui a toujours existé. Les conjoints et amis de personnes malvoyantes ont toujours soufflé ce qu'il se passait sur scène », déclare modestement Laetitia Dumont-Lewi, enseignante en Arts du spectacle à l'université Lyon 2. Elle revient sur le dispositif qu'elle a lancé il y a plus d'un an : Les Chuchotines. D'abord une émanation de l'association parisienne Les Souffleurs et récemment devenu indépendant, le service propose aux personnes aveugles et malvoyantes d'accéder à l'événement de leur choix dans les salles partenaires, accompagné d'une chuchoteuse ou d'un chuchoteur.

Le dispositif a très bien fonctionné l'année dernière, tant et si bien que la demande a excédé l'offre durant la Biennale de la danse. « Je me suis moi aussi prêtée à l'exercice pour que personne ne soit lésé », se souvient l'enseignante. Ce sont au-

jourd'hui six théâtres et encore plus d'événements lyonnais qui participent au projet. Ces derniers offrent la place à la chuchoteuse bénévole qui accompagne une personne malvoyante.

PROPOSER UN PLUS LARGE CHOIX DE SPECTACLES QU'EN AUDIODESCRIPTION

C'est en licence d'Arts du spectacle que sont formés les bénévoles qui soufflent à celles et ceux qui en font la demande. Laetitia Dumont-Lewi a d'abord enseigné l'audiodescription avant de proposer une option facultative "chuchotage" pour ses étudiants à la rentrée scolaire 2022. « Il y a très peu de pièces disponibles en audiodescription, car cela a un coût financier énorme », explique-t-elle. Un manquement à la loi de 2005 rendant obligatoire l'accessibilité de tous les événements culturels aux personnes en situation de handicap. Cela l'a motivée à lancer le dis-

positif : « La rareté de l'audiodescription amplifie le sentiment d'illégitimité que ressentent certaines personnes malvoyantes à l'idée d'aller voir du spectacle vivant. Il fallait proposer une alternative. »

L'année dernière, ce sont 8 étudiantes qui ont suivi les 25 heures de formation au chuchotage. Un volume d'heures nécessaire d'après Violette Dulac, étudiante en master d'Arts du spectacle, car l'initiation commence par une dense partie théorique. « En trois ans à étudier les arts du spectacle, on a évoqué brièvement les freins socioéconomiques, racistes et sexistes à l'accès à la culture, mais presque jamais le handicap. J'ai réalisé à quel point le spectacle vivant en général manque d'inclusivité pour ces publics. »

UN SERVICE HUMAIN POUR DU SPECTACLE VIVANT

Les chuchoteuses en herbe ont ensuite dû

apprendre les rouages de l'exercice. « On pourrait croire -à tort- que c'est facile », raconte Violette Dulac, pourtant coutumière des spectacles. Elle évoque la nécessité de travailler en amont avec des documents, des vidéos, pour familiariser la personne accompagnée à l'univers de l'œuvre. Puis, le gros du travail, chuchoter une fois le rideau levé. « Ce n'était pas évident, il faut mettre l'accent sur la scénographie, les entrées et les sorties plutôt que les petits détails. Quand il y a du texte, on ne peut pas parler en même temps. Il faut éviter d'assailir la personne d'informations pour qu'elle puisse être au contact de l'œuvre », énumère celle qui a accompagné sept personnes l'année dernière. « Il ne faut pas oublier que c'est avant-tout une rencontre, un moment d'échange », conclut-elle.

L'artiste plasticienne Marine Rivoire abonde avec enthousiasme. Malvoyante, elle se réjouit de cette « double alchimie » qui opère à chaque fois qu'elle va voir une œuvre accompagnée. Elle préfère même le chuchotage à l'audiodescription pour certains spectacles, notamment de danse : « C'est important de laisser exister le mouvement pour le mouvement, avec quelques mots qui suggèrent un intention. Les audiodescriptions sont souvent ininterrompues, ce qui m'empêche d'entrer vraiment en contact avec l'émotion. » Marine Rivoire insiste, il n'existe pas de solution unique pour rendre accessible toutes les œuvres aux personnes malvoyantes. Les dispositifs qui fonctionnent très bien pour certains médiums – comme le cinéma – ne se prêtent pas forcément au spectacle vivant.

UN DISPOSITIF BIEN REÇU PAR LES PUBLICS LYONNAIS

Marine Rivoire se fait chuchoter les spectacles depuis maintenant des années. Elle a commencé avec des proches, sans dispositif. « Je prends à chaque fois le temps d'expliquer à mes voisins qu'ils risquent d'entendre un léger chuchotement, dans la plupart des cas, il n'y a aucun problème », détaille la plasticienne. Et ce, où que soit placé le duo dans la salle.

Un constat rejoint le Théâtre Nouvelle Génération, qui se dit ravi du dispositif. De nouvelles réservations ont déjà été demandées pour des jeunes publics en décembre. « De plus en plus d'enseignants en font la demande pour leurs élèves malvoyants ». Seul regret du TNG, le théâtre ne peut pas soumettre toute sa programmation aux Chuchotines : « Je ne vois pas comment ce service pourrait s'adapter à nos spectacles immersifs, qui nécessitent un casque de réalité virtuelle par exemple. On veut y travailler. »

Le Petit Bulletin Lyon
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr

Tirage moyen 40 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renau
Rédaction Christophe Chabert, Aurélien Martinez, Fabrizio Migliorati, Raphaëlle Poyet, Adrien Simon, Laure Solé, Hugo Verit
Agenda Enzo Martinez
Commerciaux Nicolas Claron, Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck
Maquette & design Morgan Castillo
Community manager Clémence Depresle
Webmaster Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué

Pour contacter l'équipe commerciale :
hello@petit-bulletin.fr

Éditeur Com Infos Sas au capital de 10 000 €
Siège social 6 av de l'Europe
38100 Grenoble
RCS Grenoble 981 083 124
Président : Dominique Verdriel
Actionnaire : CPMRA Sas
ISSN 2824-7035



/ HABITAT

BIENTÔT, DES BORNES À COMPOST DANS TOUTE LA MÉTROPOLE ?

À partir du 1^{er} janvier 2024, il sera obligatoire pour toutes les collectivités de proposer la possibilité du tri des déchets organiques à leurs habitants. La Métropole de Lyon ne respectera pas ce délai.

Les imposantes boîtes marrons, qu'on appelle souvent bornes à compost ont beau avoir fleuri dans plusieurs villes comme Lyon et Villeurbanne, la Métropole de Lyon ne respectera pas la loi votée le 10 février 2022, car de nombreuses municipalités sont encore dépourvues de bornes collectives. La majorité des collectivités du pays ne respecteront pas la loi non plus. Le Grand Lyon assure que l'entière du territoire sera couvert d'ici l'année prochaine, il s'agit d'une première en France pour une métropole de cette envergure. Les déchets compostables (restes de repas, mais aussi préparations, produits périmés, sachets de thé, marc de café) représentent un peu moins d'un tiers de nos poubelles. Un travail de médiation est donc à poursuivre car aujourd'hui, malgré les près de 2 000 bornes à compost réparties sur le territoire, seulement 70 tonnes de biodéchets sont collectés par semaine. LS

On recrute un·e chargé·e de diffusion

pour assurer la distribution du Petit Bulletin*

*à-bas
par-là
ici
là

CDI - 35h par semaine
Permis de conduire impératif
Sens de la logistique et de l'organisation
Expérience dans la gestion d'une équipe

Pour candidater, merci d'envoyer votre CV et lettre de motivation à Marc Renau
mrenau@groupe-unagi.fr

Bulletin



Papillon de lumière

JULIEN PAVILLARD

« L'OBJECTIF N'EST PLUS D'AVOIR LA FÊTE DES LUMIÈRES LA PLUS BRILLANTE »

Fête des Lumières / Coordinateur général et directeur artistique de la Fête des Lumières depuis 2020, Julien Pavillard a abandonné sa première vocation de chercheur en sciences sociales pour un retour aux sources au tournant des années 2000. Fils des leaders en image lumière ETC Audiovisuel, il a parcouru le monde pour programmer, créer ou diriger des événements et festivals de lumières avant de (re)venir poser ses valises à Lyon, à la demande de l'exécutif écologiste. À la veille de l'événement, Julien Pavillard décline les orientations et les enjeux de cette édition qui se déroulera du 7 au 10 décembre 2023.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE SOLÉ

Vous avez travaillé à la Fête des Lumières pour la première fois il y a plus de vingt ans maintenant, en tant que prestataire. Quelles évolutions de l'événement remarquez-vous ?

Julien Pavillard : En 2001, je travaillais sur la place des Terreaux en tant que technicien avec Skertzò, on a notamment projeté la Venise de Botticelli. Je découvrais un festival pionnier, qui offrait un hommage extraordinaire à l'invention de la lumière. Je suis revenu avec beaucoup de plaisir en 2005 pour y retravailler au sein d'une équipe qui montait la Fête des Lumières. J'ai quitté Lyon en 2009 pour l'international.

Quand je suis revenu en 2020, c'était à la fois très familier, et en-même-temps tout avait changé. Durant les années 2000, on était dans une approche plus événementielle de la fête, avec des projets spectaculaires comme ceux de Groupe F. Les propositions plus conceptuelles avaient leur place à côté, dans le cadre du festival Superflu. C'est comme ça qu'on a fait explo-

ser la fête, qu'on a pu atteindre les 4 millions de visiteurs, mais ça perdait peu à peu son sens, ça manquait de nous faire réfléchir à nos vies, au global.

Quand j'ai été recruté en 2020, non seulement l'exécutif avait changé, mais aussi les priorités générales de la société. Les valeurs ont pris une place plus importante, notamment la transition écologique, mais aussi l'inclusion de tous les publics. C'est quelque chose qu'il a fallu penser, à la fois dans notre façon d'organiser la fête mais aussi dans notre sélection d'artistes, qu'on puisse faire un festival respectueux de l'environnement et qui s'adresse à tous. Après tout, la Fête des Lumières, c'est du service public.

Sans électricité, pas de Fête des Lumières. Comment organiser un festival qui ne consomme pas trop et qui soit effectivement respectueux de l'environnement ?

Il y a dix ans, l'événement consommait énormément. Aujourd'hui, avec les lumières LED, le

problème ne se pose presque plus. On estime que 150 000 personnes se succèdent sur la place des Terreaux chaque soir de la fête. La consommation de l'installation sur la place est équivalente à 700 ou 800 télévisions modernes allumées. 150 000 visiteurs pour 800 télévisions, je trouve que le ratio n'est pas trop mauvais. En réalité, le plus polluant, ce sont les visiteurs, qui représentent entre 70% et 80% des émissions de CO₂ de la fête : notamment tous ceux qui viennent en voiture.

On essaye d'être les plus ambitieux possible en termes de respect de l'environnement. D'ailleurs, un audit écologique sera mené pendant l'édition 2023 afin de décrocher la certification ISO 20121 de la Direction des événements et de l'animation. Nos objectifs sont très nombreux, on vise le zéro déchets, diminuer au maximum l'empreinte carbone, proposer une alimentation durable sur le festival. Parallèlement et avec la même ambition, on essaye de favoriser au maximum l'inclusivité.

Une dizaine de dispositifs ont été mis en place pour permettre aux personnes en situation de handicap d'apprécier la Fête des Lumières, est-ce que c'est suffisant à vos yeux ?

Ce n'est jamais suffisant, on aimerait faire mieux. Il ne faut pas oublier qu'il existe une très grande variété de handicaps, certains cachés, d'autres sensoriels ou psychologiques, et que chacun d'entre eux doivent bénéficier d'un dispositif adapté. C'est donc aussi une question de moyens. Nous avons besoin de plus de partenaires car ce sont des équipements qui coûtent très cher.

On a déjà parcouru du chemin depuis l'édition de 2021 grâce à un audit réalisé avec l'association Amaac. On a mis à disposition de l'audio-description, un parcours à travers la fête avec accompagnement adapté et même des gilets vibrants. Il suffit de se signaler aux services de la ville pour bénéficier d'une visite adaptée.

Avec ces nouveaux pôles de dépense, les installations ne risquent-elles pas d'être un peu moins grandioses ?

Depuis 2019 le montant alloué à la fête a très légèrement augmenté mais plutôt pour s'adapter à l'inflation. L'écologie et l'inclusivité coûtent effectivement très cher aujourd'hui. On offre un événement qui est toujours aussi qualitatif, mais l'objectif n'est plus d'avoir la Fête des Lumières la plus brillante. L'important c'est que les œuvres laissent des émotions, des souvenirs, qu'elles fassent réfléchir. On prend donc le parti de proposer de très belles œuvres avec un peu moins.

En 2022, la dissolution du Club des partenaires, réunissant les mécènes de la Fête des Lumières, a fait réagir l'opposition. Sensé améliorer les campagnes de prospection, le nouveau modèle a-t-il porté ses fruits ?

La décision d'arrêter le Club des partenaires est venu d'un désir de continuité entre les différents événements de la Ville. On veut mener une réflexion globale en intégrant nos mécènes tout au long de l'année, pas juste quelques mois avant la Fête des Lumières. Depuis, on a gagné un mécène et quelques centaines de milliers d'euros. Cependant, il sera très difficile de revenir au nombre de mécènes qu'avait la fête avant le Covid, car le parrainage a vraiment changé depuis.

La Région Auvergne-Rhône-Alpes va monter une installation en haut de Fourvière, qu'elle n'allumera qu'après la Fête des Lumières, le 14 décembre. Pourquoi ne pas s'être coordonnés pour l'événement ?

C'est l'incompréhension totale pour nous, il suffirait d'allumer la lumière de l'édifice et ça ne coûterait pas beaucoup plus. Il y a deux ans, la Région nous a demandé via la fondation Fourvière si il était possible de faire un projet ensemble aux abords de la basilique pour la Fête des Lumières. Nous étions ravis, mais au final, la Région a fait cavalier seul, nous imposant leur projet. Par la suite, nous avons quand même communiqué à ce sujet dans nos guides des illuminations, ce que la Région nous a reproché. Cette année, nous avons essayé de relancer les échanges à partir de mai-juin, et nous étions plutôt optimistes, mais la Région a annoncé son retrait total de la fête en octobre 2023.

/ INFOS PRATIQUES

Horaires

Jeu 7, vendredi 8 et samedi 9 décembre de 19h à 23h, dimanche 10 de 18h à 22h (Sauf au parc Blandan et la place Abbé Pierre : tous les jours de 17h30 à 21h30. Le Théâtre des Célestins sera ouvert du vendredi 8 et samedi 9 de 14h à 17h et le dimanche 10 de 11h à 17h).

Circulation

Presqu'île interdite aux voitures, vélos, trottinettes les 7, 8 et 9 décembre de 17h à minuit, et le 10 de 16h à 23h. De nombreuses rues de la Presqu'île sont interdites au stationnement tous les jours de la Fête des Lumières dès midi.

Les passerelles du Palais de Justice, Saint-Vincent, de l'Homme de la Roche et Paul Couturier seront fermées de 17h à minuit les 7, 8 et 9 décembre et de 16h à 23h le dimanche.

TCL

Service gratuit le 8 décembre dès 16h. Les 7, 9 et 10 décembre : trajets illimités de 16h à la fin de service avec le ticket TCL en Fête (3,50€). Le métro fonctionne jusqu'à 2h du matin le vendredi et le samedi.

+ de renseignements

fetedeslumieres.lyon.fr

FÊTE DES LUMIÈRES 2023 : LES 10 ŒUVRES QUI VONT VOUS ÉBLOUIR

Sélection / Lyon s'illuminera du 7 au 10 décembre et accueillera des millions de visiteurs se venant admirer les 32 œuvres lumineuses créées par des artistes du monde entier. Un événement qui se veut "plus culturel et plus sensé" selon Julien Pavillard, le coordinateur général et directeur artistique. Tour d'horizon des dix œuvres à ne pas manquer durant la Fête. PAR CLÉMENCE DEPRESLE

1/ RUESTUNGSSCHMIE.DE

Kernel³

Le collectif allemand multirécompensé Ruestungsschmie.de, s'attaque à la façade de la cathédrale Saint-Jean. C'est toujours l'une des installations les plus attendues de la Fête. Il faut dire que la façade avec ses pierres séculaires et ses vitraux se prête bien au mapping bien que « certaines particularités des façades nous empêchent d'afficher ce que nous souhaiterions », admettent Philip Schambelan et Michal Banisch. Les deux anciens architectes relèveront ce défi technique et projeteront ce bâtiment chargé d'histoire dans l'ère numérique. Une esthétique psychédélique épousera sa structure en des formes géométriques qui se déplaceront au rythme de la musique mêlant Pink Floyd, Bach et Run The Jewels. À la cathédrale Saint-Jean, Lyon 5^e

2/ TUNDRA

ROW

Entre les murs du théâtre des Célestins, dix écrans holographiques alignés tourneront à une vitesse vertigineuse et créeront des illusions en trois dimensions. C'est une nouveauté de cette édition : ce sera la première fois qu'une œuvre sera visible à l'intérieur, ce qui permettra d'en profiter avant la tombée de la nuit. Vous n'aurez qu'à pousser la porte des Célestins pour vivre cette expérience tant visuelle qu'auditive pensée par le collectif d'artistes russes. En effet, ROW mélange des bruits provenant de la nature qui nous sont communs avec des sonorités créées par ordinateur. Sans que les uns prennent le dessus sur les autres, l'ensemble forme, au contraire, un cycle audio structuré. Au Théâtre des Célestins, Lyon 2^e

3/ ANTHONY GUYON & PIERRE AMOUDRUZ

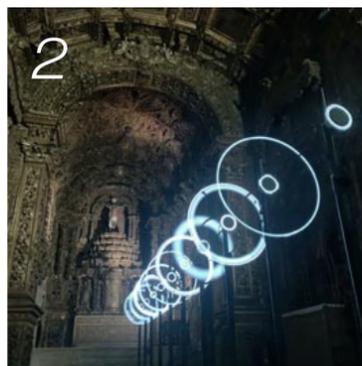
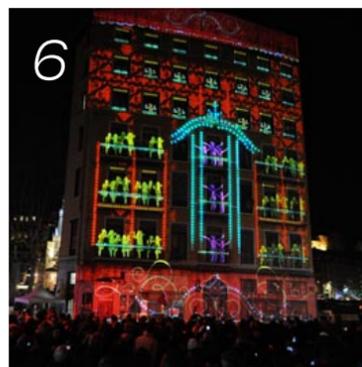
V.V

L'année dernière, la Fête des Lumières avait déjà amorcé une démarche d'inclusion. Après avoir fait participer des jeunes autistes à une création artistique, elle propose cette année une œuvre qui nous invite à entrer dans le monde du silence. Le vidéaste Pierre Amoudruz et l'artiste sourd Anthony Guyon nous feront découvrir un art entre le mime et la langue des signes appelé le visuel vernaculaire (VV). Développé par la communauté sourde, ce mode d'expression s'inspire du cinéma, des BD et des jeux vidéos pour présenter une histoire avec son corps sans utiliser les mots. Le VV se veut universel et peut être compris par tout le monde, qu'on soit sourd-e-s ou entendant-e-s. Une belle découverte durant la Fête des Lumières qui transcendera les limites du handicap. À la Fondation Bullukian, Lyon 2^e

4/ BRUNO RIBEIRO

Cellulo/d

Toujours dans l'idée d'interpeller les spectateur-ice-s sur le monde qui nous entoure, l'événement abordera la question des nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle (IA). L'année passée, c'était le deepfake qui s'était invité sur la place des Terreaux, faisant chanter en chœur les œuvres du musée des Beaux-Arts de Lyon. Cette fois-ci, l'artiste Bruno Ribeiro avec Cellulo/d (prononcé Celluloïd) a choisi de faire passer l'un des premiers films de l'Histoire à la moulinette de l'IA. Ainsi L'Arrivée d'un train en gare de la Ciotat des Frères Lumière prendra des airs de western, se déploiera en 3D ou deviendra un dessin. Le tout accompagné par la musique de Rone, artiste bien connu dans la Capitale des Gaules qui a notamment collaboré avec l'Orchestre National de Lyon pour sa création électro-symphonique L(oo)ping. Sur la place des Terreaux, Lyon 1^{er}



5/ VENDEL & DE WOLF

SIGN

La place de la République accueillera la création des Néerlandais Vendel & de Wolf : SIGN. Un brasier en feu de sept mètres de haut, réalisé avec des bambous recouverts d'aluminium. Grâce à un système d'éclairage, la structure donnera cette illusion d'incendie au milieu du bassin de la place, créant un contraste saisissant entre l'eau et le feu.

Sur la place de la République, Lyon 1^{er}

6/ GILBERT COUDÈNE

& ÉTIENNE GUIOL

Redessine-moi les Lumières

La Fresque des Lyonnais nous avait donné rendez-vous dans dix ans puisque sa dernière illumination date de 2013 et avait connu un succès fou, remportant le premier Prix des Partenaires de Fête des Lumières. Elle retrouvera ses habits de lumière grâce à la projection de Gilbert Coudène, le concepteur de la fresque et d'Étienne Guiol, qui anime les personnages en version augmentée. Parmi eux, on reconnaît Laurent Mourget, l'inventeur de Guignol, Juliette Récamier, l'égérie littéraire, ou encore Antoine de Saint-Exupéry, l'écrivain et aviateur. C'est un voyage dans le temps et dans la culture lyonnaise qui nous sera offert.

Au 2 Rue de la Martinière, Lyon 1^{er}

7/ 1024 ARCHITECTURE

L'Écrin des Jacobins

La fontaine des Jacobins, déjà mise sous cloche et transformée en horloge géante en 2017 par l'artiste Jacques Rival, se métamorphosera cette fois-ci en un joyau de lumière. Les architectes Pier Schneider et François Wunschel ont imaginé un dispositif qui enveloppera la célèbre fontaine d'un halo de faisceaux lumineux. Un effet de brume renforcera le mystère et la magie, faisant surgir et s'évanouir la fontaine au gré des variations lumineuses.

Sur la place des Jacobins, Lyon 2^e

8/ PHILIPPE KATERINE

Rose Family

Le parc de la Tête D'or est l'un des lieux phares de la Fête des Lumières. Il abritera pour cette édition cinq œuvres différentes dont les traditionnels Lumignons du Cœur. Parmi elles, la Rose Family, une famille de personnages rose bonbon et loufoques, créée par l'artiste aux mille casquettes, Philippe Katerine. Ces drôles de bonhommes nous feront sourire et nous étonneront par leurs formes et leurs expressions. Une installation qui plaira aux petits comme aux grands et renforce la volonté de la Ville de Lyon d'accueillir des créations "à hauteur d'enfants" à l'image de Toys In the Space de l'agence Super Idée qui sera visible au Parc Blandan.

Au parc de la Tête d'Or, Lyon 6^e

9/ AGLAÉ DESIGN

La Fontaine Enchantée

Le parc sera le théâtre d'une scénographie féerique qui mettra en valeur la végétation. Comment ? Grâce à une technique originale mise au point par la française Sophie Hombert, fondatrice d'Aglaé Design. Elle consiste à appliquer aux plantes un sérum "fluorescent, biodégradable et nutritif" qui se propage par capillarité, dévoilant les nervures de leurs feuillages sous différentes couleurs. La végétation se trouve alors illuminée, créant une scène poétique. Sophie Hombert a déjà réalisé plusieurs installations artistiques avec cette technique, notamment lors de l'Armada de Rouen en 2019. En mettant en lumière la nature, elle souhaite ainsi éveiller le public sur sa beauté et sa fragilité et peut-être un jour éclairer nos villes de demain grâce à ce procédé.

Au parc de la Tête d'Or, Lyon 6^e

10/ LES FANTÔMES

Le Soleil de la Duchère

Afin de ne pas limiter l'événement à la Presqu'île et dans le choix de « rendre la Fête des Lumières aux Lyonnais ». La Ville de Lyon étend son parcours à la Duchère avec Le Soleil de la Duchère. Philippe Dubost et Marie de Biasio à la tête du studio Les Fantômes ont invité 400 habitant-es du quartier à se filmer en mouvement. Associations, clubs sportifs et structures publiques ont pris part à cette aventure commune. Leurs "doubles lumineux" seront projetés sur la place Abbé-Pierre dans une boucle vidéo composée de plusieurs tableaux.

Sur la place Abbé Pierre, Lyon 9^e

JAJA : UN BISTROT PAS FAIT POUR DURER

Bistrot / La bonne nouvelle c'est que l'équipe de Jaja Power ouvre un bistrot. La moins bonne, c'est que ce n'est que pour quelques mois... PAR ADRIEN SIMON

Antoine Kochen a la bougeotte. Il avait monté Odessa (2017), bar à vins nature des Pentes, qu'il a quitté. Il organisait aussi un salon, Jaja Power, puis il a fait du vin, de la livraison de vin (2020), et a fini par ouvrir une cave – Jaja (2021, avec Chloé Courbière), à Saint-Georges en bord de Saône. Le voilà qui traverse la passerelle, tout droit vers Gaillon, presque en bord de Rhône, pas loin du Troquet (une autre référence dans le petit monde du vin nature). Et on le retrouve, Antoine, au comptoir de ce qui fut Schmok – un *deli*. En apparence rien n'a changé : la même façade crème, l'intérieur qui tend vers le blanc, avec son sol ciré, son carrelage métro et ses tables en marbre. Sauf qu'on ne mange plus de pastrami.

C'est un resto éphémère, à plus d'un titre, puisqu'il ne devrait rester ouvert que durant 9 mois



Instagram: Jaja Power. Ici Margaux Cohendet.

Dans la toute petite cuisine on apercevra, cette semaine, Margaux Cohendet. Elle est descendue spécialement de sa montagne (la Clusaz) – où elle tint dans un passé proche une guinguette (Panier, avec Anaïs Demolis, qu'on aperçoit désormais dans la cuisine d'Osteria Matto). Et elle n'est là que pour deux semaines. Car l'idée d'Antoine-Jaja c'est de ne confier ses couteaux que pour quelques jours – c'est un resto éphémère, à plus d'un titre, puisqu'il ne devrait rester ouvert que durant neuf mois.

Le soir, Margaux propose une carte d'assiettes à partager (tatin de courge, rillettes de truite, salsifis rôtis, etc.). On est passé le midi, et c'était un menu, avec un poireau-vinaigrette, tout simple, un croque-monsieur au speck, avec des champis et de l'abondance de chez Paccard (Manigod), enfin une poire pochée, du yaourt de châtaigne et un cake au miel de châtaignier. À arroser d'un verre de beaujolais (Lou y es-tu) ou d'une des dernières bouteilles de Belluard – le vin a évidemment une belle place ici. Et ensuite ? La semaine prochaine c'est Sarah Hamza, ancienne cheffe de l'Atelier et passée chez Mory Sacko qui prend possession des fourneaux. À retester, encore et encore alors...

→ JAJA Bistro

3 Rue Laurencin, Lyon 2^e
Du mardi au samedi, le soir, mais aussi les jeudi et vendredi midi. Menu (déjeuner) : 24€. Carte (soir) : 24-34€

Encore un peu de jaja ?

VILLE DE SAINT-PRIEST ▶

9^e édition Marché de Noël

du 8 au 17 décembre
Esplanade des arts & place Buisson

NOUVEAU !
Circuit magique et patin roller !

36 chalets | artisanat et décoration, produits du terroir et de nombreuses animations

Je me facilite la vie, je télécharge l'appel SAINT-PRIEST @ville ▶

Office du commerce de Saint-Priest

Saint Pri Year!

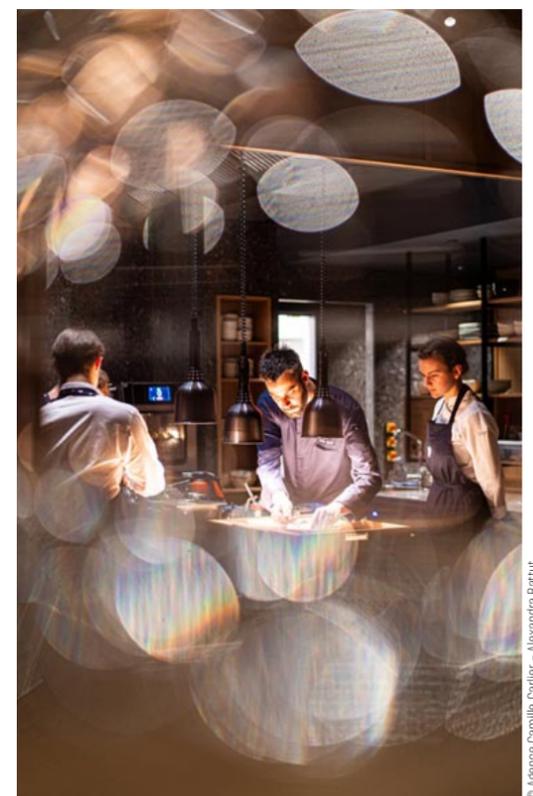
scout

Conception : Ville de Saint-Priest - Illustration : Laura Pille - 2023

L'ÉTOILÉ PRAIRIAL DÉMÉNAGE AU MARCHÉ GARE

Restaurant / Après avoir glané une étoile dans son petit restaurant situé dans le prolongement de la rue Mercière (1^{er}), Gaëtan Gentil a mis les voiles direction Confluence. PAR ADRIEN SIMON

La gastronomie devait, dès le départ, accompagner la rénovation urbaine de Confluence (on est à Lyon, qui plus est dans un quartier qui devait contribuer à faire briller la métropole par delà les frontières !). Sauf que cette volonté s'est brisée sur la réalité : ce fut l'échec de la rue le Bec. Et il aura donc fallu attendre dix ans pour qu'un étoilé vienne à nouveau relever le défi : Gaëtan Gentil. C'est un premier de la classe, passé par les plus belles maisons : Flocons de Sel, le Chabichou, le Cheval Blanc, la Chèvre d'Or, le Crillon – ça fait beaucoup d'étoiles, sans compter la sienne, obtenue à l'enseigne Prairial qu'il déménage du côté du Marché Gare. Pour cette nouvelle aventure, Gaëtan Gentil et sa compagne Céline Boinon (au service et aux vins) promettent une "expérience engagée", "immersive" et "pleine de sens". L'architecte Johany Sapet leur a conçu un lieu "intimiste", où une dizaine de tables s'articulent autour de la cuisine (au centre de la pièce) depuis laquelle le chef joue une "ode à la nature". Une promesse qui fait rêver : 99€ le midi, 129€ le soir.



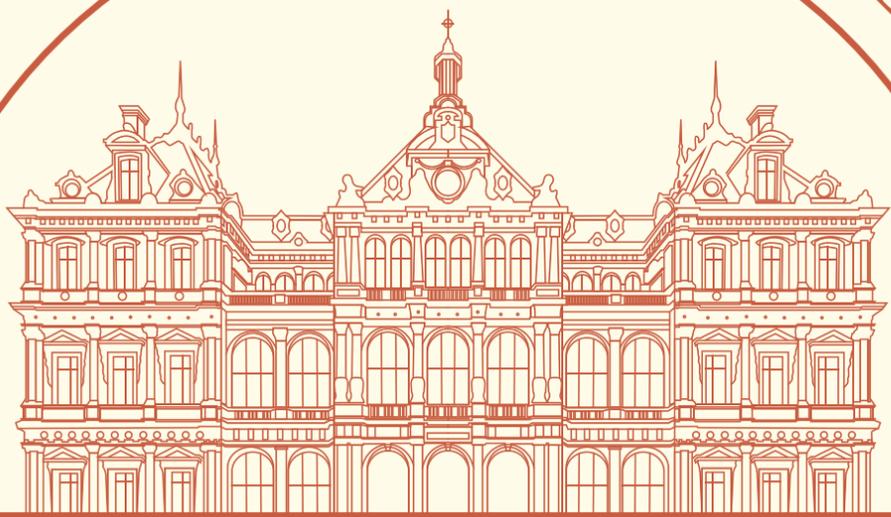
© Agence Camille Carlier - Alexandra Bâtut

→ Prairial

1 place Hubert Mounier, Lyon 2^e

La bonne étoile

DÉGUSTATIONS - RENCONTRES - PAIRING - MASTERCLASSES - BOUTIQUE - WWW.LYONWHISKYFESTIVAL.FR



5^e ÉDITION

LYON WHISKY FESTIVAL

16 & 17 MARS 2024
AU PALAIS DE
LA BOURSE

le petit **Bulletin**

t!ntamarre





PRIX D'INTERPRÉTATION
MASCULINE

76^e FESTIVAL DE CANNES

KOJI YAKUSHO

KOJI YANAI présente
une production MASTER MIND en collaboration avec SPOON et WENDERS IMAGES

PERFECT DAYS

UN FILM DE
WIM WENDERS

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

Avec KOJI YAKUSHO, TOKIO EMOTO, ARISA NAKANO, AOI YAMADA, YUMI ASO, SAYURI ISHIKAWA et TOMOKAZU MIURA avec la participation spéciale de MIN TANAKA

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE FRANZ LUSTIG MONTAGE TONI FROSCHAMMER INSTALLATION DONATA WENDERS MONTAGE DES INSTALLATIONS CLEMENTINE BEEREMPS CONCEPTION SCÉNARIE ET MONTAGE DES INSTALLATIONS MATTHIAS LEMPERT DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION DOMINIK GULLEN SUPERVISEUR VIKI KALLE MAX HOFMANN RÉGIEUR TONKAZU KIWAJIMA COSTUME MASUJIBU MOTOKAWA RÉGIEUR KOJI TAKAHASHI COSTUMEUR BAISUKE IIDA MONTAGE ET COIFFURE KATSUHIKO YUJIMI PRODUCTION EXÉCUTIVE YUSUKE KOBAYASHI CO-PRODUCTIONS BEIKO KUNIEDA KEIKO TOMINAGA KIOTA YABANA YASUSHI OKUWA PRODUCTEURS WIM WENDERS TAKIUMA TAKASAKI PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ KOJI YAKUSHO PRODUCTEUR KOJI YANAI ÉCRIT PAR WIM WENDERS TAKIUMA TAKASAKI MONTAGE PAR WIM WENDERS

Spoon.



THE MATCH FACTORY



LA CHIMÈRE

Réalisme magique / À travers les errances existentielles d'un "tombarolo", un pilleur de tombes étrusques, Alice Rohrwacher s'engage pour son quatrième film dans un voyage inédit, poétique et sans nostalgie dans l'histoire de l'Italie et de son cinéma. PAR CHRISTOPHE CHABERT

Lorsqu'Arthur (Josh O'Connor) se réveille dans un train, ses voisins lui demandent d'où il vient. Vaseux, il leur répond en commentant leurs visages, qu'il compare à des tableaux antiques. Si sa peau pâle et son accent laissent en effet deviner ses origines anglaises, ce "d'où" n'intéresse pas cet anti-héros partagé entre le spleen d'un deuil amoureux et l'exaltation de retrouvailles avec une bande de *tombaroli*, pilliers de tombes et de trésors étrusques. Son affaire, c'est bien le temps, sa valeur et son poids.

Il en est de même pour Alice Rohrwacher, qui s'emploie à brouiller les repères de l'époque. Impossible de savoir avec certitude quand *La Chimère* se passe : trente, quarante, cinquante ans en arrière ? Dans son précédent et déjà remarquable *Heureux comme Lazzaro*, elle inventait une figure centrale qui se jouait du passage des années et ne vieillissait pas, démasquant le mensonge d'une campagne italienne faussement bloquée dans la féodalité. Ici, c'est tout le film qui est frappé d'atemporalité. Ce bout d'Italie au bord de la mer Tyrrhénienne n'est pas que l'endroit où sont cachés les vestiges étrusques ; c'est un vestige en soi avec ses cabanons aux toits en tôle, ses grandes bâtisses aux murs craquelés et aux peintures écaillées,

sa gare abandonnée n'appartenant désormais « à personne et à tout le monde »... En veut-on une preuve ? Voici une famille de touristes qui confondent les pillards avec de sympathiques autochtones, si couleur locale qu'on veut les prendre en photo !

SOUS SES PIEDS, LE VIDE (INTÉRIEUR)

Les vestiges, ce sont aussi ceux du cinéma italien lui-même, que Rohrwacher exhume sans nostalgie : les *tombaroli* ont des airs de *Vitelloni*, mais avec la crasse du lumpenproletariat grouillant dans le bidonville d'*Affreux, sales et méchants* ; ils s'ébattent autour d'une jeune femme en poussant des cris de poulet tels les immigrés de *Pain et chocolat* ; ils courent à travers les champs en accéléré comme dans les films de Pietro Germi ; même la *mamma* est un bout d'histoire en soi, puisqu'elle est incarnée par Isabella Rossellini, hilarante en professeur de musique donnant ses leçons contre des tâches ménagères. Mais Rohrwacher ne singe pas le geste de ses maîtres ; elle le réinvente selon son goût du réalisme magique. Lors des "intuitions" d'Arthur, qui lui permettent de sentir le vide des tombes sous ses pieds, la caméra se retrouve la tête en bas dans des plans littéralement renversants, ouvrant ainsi



© 2023 Tempesta SRL / Ad vitam production

Italia et Arthur, deux pays, deux mondes

la voie à une exploration poétique de la réalité. L'errance du personnage, métaphysique et morale, quasiment antonionienne, révèle non seulement les trésors cachés mais aussi une organisation rigide de la société qu'il bouscule dans un accès de fièvre pour ouvrir la voie à de nouvelles utopies – ou de nouvelles uchronies...

« Peut-être que si les Étrusques étaient encore là, il n'y aurait pas tout ce machisme en Italie » lance en français dans le texte et face à la caméra Mélodie (Lou-Roy Lecollinet), trouble intermédiaire entre les voleurs et leur client principal. Un machisme qui se traduit par une nette séparation entre les bandes d'hommes – tous voyous – et les clans de femme – trop occupées à se quereller. Rohrwacher se plaît là encore à laisser au temps le soin de re-

battre les cartes : du fin fond de la terre, scellées par ses ancêtres, surgissent quelques vérités éternelles – les tombes des pauvres d'hier ne valent rien, comme leur vie d'aujourd'hui – et d'autres plus conjoncturelles – la marchandisation mondiale de l'art – dont Arthur devient le dépositaire mélancolique. Comme dans ses films précédents, Rohrwacher laisse aux enfants le droit de repenser l'avenir à partir de cet héritage-là, avec la même liberté qu'elle déploie ici envers son héritage cinématographique.

→ La Chimère

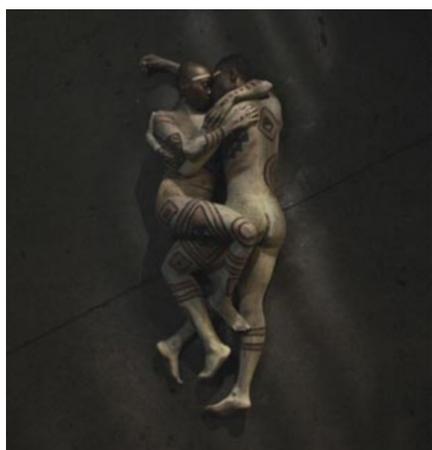
D'Alice Rohrwacher (It-Fr-Suisse, 2h11) avec Josh O'Connor, Carol Duarte, Vincenzo Nemolato...
Sortie le 6 décembre

AUGURE

Film-trip / Étonnant premier film d'un rappeur belge d'origine congolaise, brumeux dans son scénario, limpide dans sa mise en scène scandée par des visions poétiques et psychédéliques fulgurantes.

PAR CHRISTOPHE CHABERT

Qui s'est laissé happer par le court-métrage musical de Baloji *Zombies* sait ce que ce rappeur devenu cinéaste a dans le ventre : une énergie visuelle folle qui se traduit par des visions entre magie noire – Baloji signifie "sorcier" en swahili – et surréalisme. Cela tient sans doute à sa double culture, belge et congolaise, qui fournit aussi l'argument de *Augure* : un *Devine qui vient dîner* inversé où le mari (noir) retourne au pays pour y présenter à sa famille sa femme (blanche et enceinte). Le choc est à la fois linguistique et folklorique, faisant remonter une tradition archaïque : à la naissance de son premier enfant, l'homme doit rembourser sa dot à ses parents, comme dans l'oublié et pourtant mémorable *Alberto Express*.



© Pan distribution

Magie noire et surréalisme

CARNAVAL FURIEUX

Le choc est aussi cinématographique, quand Baloji saisit dans un chaos organisé le bruit et l'agitation des rues congolaises, filme une guerre des gangs façon *Cité de Dieu* ou utilise un même décor comme un élément d'étrangeté ou de familiarité. Surtout, il matérialise la cohorte des superstitions locales en un carnaval d'images indélébiles : une femme qui mêle le lait de son sein à l'eau d'un lac, des adolescents couverts de masques en ferraille récupérée, deux corps nus, peints puis enlacés, les larmes de femmes explorées qui transforment en rivière le sol d'une maison ou encore deux enfants jumeaux, l'un noir et l'autre blanc...

La mise en scène du film est ainsi d'une parfaite clarté, pointant grâce à de judicieux changements de style ce qui relève de la raison et ce qui tient de la croyance, plus tout ce qui s'avère poreux de l'un envers l'autre. Cela rachète le désordre d'un scénario multipliant les pistes et les personnages, organisé en quatre volets dont le dernier, censé lier l'ensemble, souffre paradoxalement de son didactisme. Mais on tient ici la révélation d'un auteur audacieux, ayant digéré tous les genres pour offrir au spectateur un cinéma psychédélique, sensible et excitant.

→ Augure

De Baloji (Belg.-P.B.-Congo-Afr. du Sud-Fr, 1h30) avec Marc Zinga, Lucie Debay, Eliane Umuhire...
Sortie le 29 novembre

Institut

Du 24/11/23 au 28/01/24

LUMIÈRE

CINÉMA CLASSIQUE | Rue du Premier-Film, Lyon 8^e

Yasujiro
Ozu



Steven
Spielberg

Avant-premières
Frederick Wiseman et Vincent Perez
Western classique par Thierry Frémaux
Invitation au Kronos Quartet
Nuits cinéma
Terre : invitation à Luc Jacquet
Films surprises en 35mm

institut-lumiere.org





Koji Yakusho, en pause au sauna

PERFECT DAYS

Chronique nippone /

Le retour de hype autour de Wim Wenders – expo à Arles, Prix Lumière à Lyon, double sélection dans la compétition cannoise, rééditions en Blu-Ray – restera un des phénomènes les plus étranges de 2023. Mais *Perfect days*, son meilleur film de fiction depuis trente ans, en livre une possible explication. Les jours et les nuits de ce monsieur tout-le-monde tokyoïte, récurer de chiottes serein, souriant et silencieux, marque une nouveauté dans

sa carrière : pour la première fois, il filme un vieux, avec des manies de vieux et qui écoute de la musique de vieux – du rock, d'accord, mais rien qui n'ait déjà 50 ans d'âge. Toute forme de jeunesse et de modernité est instantanément disqualifiée à l'écran sans drame ni procès.

Ce qui sautait aux yeux du spectateur dans ses films précédents – la vieillesse est son sujet – mais que Wenders camouflait derrière une absurde juvénilité de casting est ici éclairé en plein feu,

avec une joie manifeste et zéro acrimonie. Changement de ton mais aussi changement de forme : écran carré et caméra chaloupée, impressionnisme documentaire et expérimentations oniriques – très belles, signées par sa femme Donata ; c'est comme si Ozu avait réalisé le pilote d'une série télé. *Perfect days* invente ainsi un cinématon méditatif et prosaïque où même la pointe d'amertume finale n'altère pas la douceur ouatée du temps qui file, entre routine et remords.

CC

→ Perfect days

De Wim Wenders (All-Jap, 2h05) avec Koji Yakusho, Tokio Emoto... Sortie le 29 novembre

GUITRY, L'IMMORAL

Ciné-collection / Les salles du GRAC proposent jusqu'à fin décembre de redécouvrir deux films de Sacha Guitry, *Le Roman d'un tricheur* et *La Poison*, et avec eux l'œuvre d'un authentique cinéaste par-delà l'auteur brillant et le comédien génial. PAR CHRISTOPHE CHABERT

Il est arrivé à Sacha Guitry ce qui tomba sur le nez de Michel Audiard quelques temps plus tard : de cet artiste complet ne restèrent que ses aphorismes, citations tronquées ou tordues par les pensionnaires des *Grosses Têtes* époque Philippe Bouvard. Même le comédien, authentique génie de la musicalité et de l'imaginaire, fut réduit à un phrasé qu'on dit inimitable alors qu'il est ce qu'il y a de plus facile à copier dans son jeu. Quant au cinéaste, Guitry fut le plus injuste critique de lui-même, affirmant jusque dans l'introduction de *La Poison* (1952) : « on ne me fera pas appeler ça [le cinéma] autrement que du théâtre ». Il en remontre pourtant à bien des réalisateurs imbus de leur métier : il pousse par exemple les murs des studios pour s'y permettre des mouvements d'appareil inédits et des angles de vues à faire pâlir Orson Welles.



Sacha Guitry, tricheur dandy

sinon une inspiration esthétique. Ainsi de sa famille du *Roman d'un tricheur* (1938), intoxiquée par des champignons et qui disparaît d'un claquement de plans à l'image. Dans ce qui est sans doute avec *Casino* de Scorsese le plus grand film parlé de l'histoire du parlant, presque uniquement raconté en voix-off, la triche est un art et une éthique. Puni parce qu'il avait volé, le jeune Sacha a la vie sauve, alors que ses parents meurent d'avoir été "honnêtes". Quant au mari martyrisé de *La Poison*, incarné par un Michel Simon exception-

nel, il veut supprimer sa harpie de femme mais en aura le courage seulement après qu'un avocat lui ait dicté la parfaite préméditation du crime : celle qui lui assure son acquittement. Dans ses meilleurs films, Guitry fait de l'immoralité un terrain de jeu à tous les sens du terme : au plaisir d'inventer des situations se joint le plaisir de laisser les acteurs s'en griser à l'écran, et nous avec, notre morale au placard.

→ Cycle Farces et attrapes

Dans les salles du GRAC Jusqu'au 31 décembre

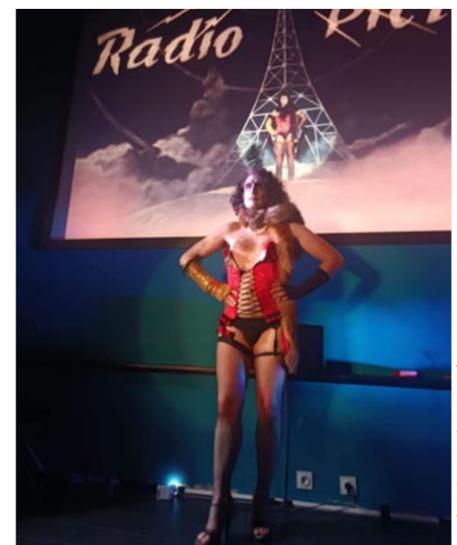
L'ART DE LA TRICHE

Surtout, Guitry a développé dans son œuvre une passion immodérée pour l'immoralité. Qu'il ne regarde pas comme un dégoût envers la morale, mais bien comme une vertu

ROCKY, TOUJOURS PLUS SHOW

Culte /

Cela fait presque soixante ans que ça dure et aucune raison que ça s'arrête. Depuis qu'en 1976 des spectateurs américains s'en sont emparés au cours de séances de minuit homériques, le *Rocky Horror Picture Show* déborde de tous les écrans où il est projeté, comme une sorte de 4DX bio et artisanale. D'une comédie musicale signée Richard O'Brien, qui passe à la centrifugeuse *camp* les codes et monstres du cinéma d'horreur, Jim Sharman a tiré un film transcendant, chose rare, toute idée de goût, pour provoquer un sentiment d'appartenance chez son audience, au point de le revoir jusqu'à le connaître par cœur, et pas que ses chansons. Le film a même réussi à traverser toutes les époques et tous les changements idéologiques, restant un signe de ralliement aussi bien pour les geeks que pour la communauté LGBTQ+, grâce à son sens inégalé du pastiche et du kitsch.



Frank'n'Furter, «sweet transvetite»

La spontanéité des premiers fidèles a depuis laissé place à de véritables troupes chargées de créer le show par-dessus le show Lyon, ce sont les *Deadly stings* qui font sortir de l'écran les personnages pour les incarner sur scène, en particulier le mythique Frank'n'Furter, mi-Dracula, mi-Dr Frankenstein et 100% queer. Et,

ce n'est pas rien, se chargeront de faire danser et chanter l'assistance sur le mythique *Time Warp* et sa chorégraphie démente. CC

→ Rocky horror picture show par The Deadly Stings

À l'Aquarium ciné-café, Lyon 4^e Samedi 2 décembre à 20h30 et dimanche 3 à 19h



DES CADEAUX CINÉMA JUSQU'À -70%

BRADERIE CINÉMA DE L'INSTITUT LUMIÈRE

Sorties de stocks, affiches, textiles, DVD, produits dérivés, livres, bouquinerie...

À l'Institut Lumière et à la Librairie du Premier-Film (Lyon 8^e)

Je 7 > Sa 9 décembre
De 10h à 20h30

Di 10 décembre
De 10h à 18h30

Sa 16 > Di 17 décembre 2023
De 10h à 18h30

25, rue du Premier-Film 69008 Lyon | Métro D : Monplaisir-Lumière | 04 78 78 18 95 | www.institut-lumiere.org

Tara est à Lyon !

Du 6 décembre
au 21 janvier 2024

Quai Perrache,
jardin du musée
des Confluences



©Maéva Bardy - Fondation Tara Océan - Communication Métropole de Lyon - 2023

Visites de la goélette scientifique *Tara*,
journées thématiques, rencontres,
expositions et projections

fondationtaraocean.org



MÉTROPOLE

GRAND LYON



agnès b.



LE BRISCOPE • SAISON 23-24



THÉÂTRE

MONSIEUR PAUL | CIE INTERSIGNES

VENDREDI 15 DÉCEMBRE À 20H30

WWW.BRISCOPE.FR

LE BRISCOPE • PARC DE L'HÔTEL DE VILLE • 69530 BRIGNAIS

PLATEAUX STAND UP COMEDY TOUS LES MARDIS

GHISLAIN BLIQUE 29 NOV. AU 2 DÉC.

CHARLIE HAID 4 AU 6 DÉC.

LES MARDIS STAND-UP **GERSON COMEDY**

1 PLACE GERSON - 69005 LYON
WWW.ESPACEGERSON.COM

ESPACE GERSON Café théâtre - Humour

IDÉES Cadeaux! Pour les fêtes, offrez(-vous) du rire et de l'émotion!

SYLVAIN MORAND LES SAMEDIS 18H45 NOVEMBRE/DÉCEMBRE + 7 & 8 DÉC

CADAVRE EXQUIS 13 AU 16 DÉC.

KENNY 27 AU 30 DÉC.



crédits : Aurélie Blanc

SAMEDI 16 DÉCEMBRE À 19H30

SUGAR & TIGER DIDIER WAMPAS FAMILY

INAUGURATION DE LA MJC LOUIS ARAGON
VENDREDI 15 ET SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2023

Évènements gratuits
Programme complet sur mjcbron.fr

BRON 

PASSE D'ARMES

Théâtre / Avec *À huis clos*, le rappeur, auteur et comédien Kery James a construit un face-à-face tendu et plus subtil qu'il n'y paraît autour de la question brûlante des violences policières. À voir à Vénissieux et Caluire.
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

« L'enfer, c'est les autres » clamait l'un des personnages de la pièce *Huis clos* de Jean-Paul Sartre. Aujourd'hui, pour Soulaymaan Traoré, jeune avocat animé par une soif incommensurable de justice, l'enfer, c'est le juge qui a innocenté le policier responsable de la mort de son frère. Et pour ce même juge, l'enfer, c'est l'homme vengeur qui déboule dans son bureau bourgeois afin de le prendre en otage.

Kery James s'est donné le rôle de l'avocat qui fait avancer le récit autant qu'il met en cause une justice jugée défaillante

En 2017, le rappeur, comédien et auteur Kery James avait livré l'efficace *À vif* où deux aspirants avocats s'affrontaient dans un combat d'éloquence autour d'une question : l'État français est-il coupable de la situation actuelle des banlieues ? Six ans plus tard, il utilise de nouveau les armes du théâtre pour ausculter la face sombre



Say hello to my little friend

d'une France dont le vernis universaliste craque de partout malgré les dorures, les beaux costumes et les belles paroles.

RING FEUTRÉ

Comme dans *À vif*, Kery James s'est donné le rôle de l'avocat qui, par ses actions et ses propos, fait avancer le récit autant qu'il met en cause une justice jugée défaillante. Face à lui, le comédien Jérôme Kircher est ce garant de la loi symbole d'une France qui ferme les yeux – voire s'accommode – des violences policières, nommément rappelées dans le texte. En découle alors une série de dialogues tendus (et parfois didactiques dans ce qu'ils délivrent) avant que Kery James, sans doute conscient des limites de sa mécanique, n'aère son histoire avec une séquence de discussion autour de l'amour, de la famille... Surprenant.

Au fil de la représentation et des échanges, les coutures initialement voyantes du dispositif s'effacent, la pièce déployant une réelle force grâce au jeu des deux comédiens et, surtout, au dispositif imaginé par Marc Lainé. Le metteur en scène a fait du bureau du juge une sorte de ring de boxe feutré entouré de caméras mobiles. Il offre ainsi au public, grâce à un immense écran au-dessus du plateau, des plans rapprochés de l'opposition de ces « deux France » (comme Kery James le rappe dans son morceau *Banlieusards*) qui ne demandent qu'à sortir par le haut du huis clos dans lequel elles se sont enfermées.

→ À huis clos

Au Théâtre de Vénissieux mardi 12 décembre
Au Radiant-Bellevue (Caluire) mardi 23 et mercredi 24 janvier

N'OUBLIONS PAS LES PAROLES

Théâtre /

Le spectacle commence par une séquence de chant collective et ludique. Pouvez-vous entonner les premiers mots de cette chanson ? Et celle-ci, la reconnaissez-vous grâce à un simple accord ? D'abord discrète dans le public, Michka se trouve être finalement une candidate redoutable. Mais, alors qu'une proche l'installe dans un Ehpad, pourra-t-elle encore jouer, elle, la parolière aujourd'hui atteinte d'aphasie (un trouble neurologique affectant le langage) ?

Michka, c'est la comédienne monstre Catherine Hiegel, d'une justesse impeccable dans le rôle de cette femme qui voit sa vie lui filer entre les doigts ; butte sur les mots, les transforme ; lutte contre elle-même... Elle est au centre de l'adaptation aux accents mu-



La chance aux chansons

sicaux du roman très théâtral *Les Gratitudes* (2019) de Delphine de Vigan mise en scène par Fabien Gorgeart. Mieux, elle la porte, littéralement.

Qu'importe, presque, si la densité des sujets du matériau de base semble effleurée (notamment le passé de Michka, l'une des clés du titre) et si les deux autres personnages principaux, ramenés à des

fonctions narratives, ne sont pas assez dessinés. Ces *Gratitudes*, compactées en 1h30, sont bouleversantes par ce qu'elles renferment en creux : une déclaration d'amour à nos aînés. Et à Catherine Hiegel. AM

→ Les Gratitudes

Au Théâtre des Célestins
Du mercredi 29 novembre
au samedi 9 décembre



THÉÂTRE HAUT LES RIRES

Dans la catégorie spectacle divertissant au scénario à rebondissements extrêmement bien ficelé, *Berlin Berlin* des auteurs Patrick Haudeccœur et Gérard Sibleyras et du metteur en scène José Paul est une réussite. Autour de l'histoire d'un couple qui, pendant la guerre froide, souhaite à tout prix passer de Berlin-Est à Berlin-Ouest, c'est une trame complexe (à base de passage secret, d'espions et de quiproquos) qui se déploie avec un sens précis du timing (aucun temps mort) et pas mal d'humour. Une sorte de vaudeville contemporain (jusque dans le jeu, forcément excessif) sacré meilleure comédie lors de la cérémonie des Molières de 2022 qui connaît un succès phénoménal depuis sa création début 2022. Nouveau passage dans la région pour le voir : samedi 2 décembre au Toboggan de Décines.

& AUSSI

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Anthony Kavanagh
Dans «Happy»
Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Jeu 30 nov à 20h ; 36€/38€/40€

THÉÂTRE

Le livre muet

De Lamine Diagne, ms Valérie Puech, Cie de l'Énelle
Le Toboggan
14 avenue Jean Macé, Décines
Jeu 30 nov à 20h30 ; 22€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Thomas Poitevin

Avec Thomas joue ses per-
rues, le comédien Thomas
Poitevin a créé un seul-en-
scène dans lequel il campe
une galerie de personnages
tendrement drôles. Une aven-
ture née d'abord sur Instagram
qui s'épanouit pleinement de-
vant un public. Sur le plateau
nu, avec seulement de nom-
breuses perruques en fond
qu'il enfle à vue, on retrouve
tout ce qui fait le sel de ses
vidéos : de l'humour, bien sûr,
très théâtral ; mais aussi un
léger décalage, beaucoup de
ses héros du quotidien étant
pleins de féliures plus ou moins
apparentes.

Théâtre Cinéma Jean Carmet
Boulevard du Pilat, Mornant
Ven 1er déc à 20h30 ; jusqu'à 24€

THÉÂTRE

Craving

Ms Laurie Iversen, par la Cie Terra
Forma Texte, 1h10
Théâtre de l'Élysée
14 rue Basse-Combalot, Lyon 7e
Jusqu'au 1er déc, à 19h30 ;
11€/13€/15€

CLOWN

La petite sirène

Ms Léa Menahem, Cies Transports
en Commun et En Résidence, 50
min, dès 10 ans
Théâtre de Vénissieux
8 boulevard Laurent-Gérin,
Vénissieux
Ven 1er déc à 20h ; 19€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Didier Super

« Didier Super est bien plus
marrant que tous ces
comiques de merde » : un titre
en guise d'assertion qui sied
parfaitement à ce personnage
fort en gueule. Aussi bien
comédien, chanteur que plein
d'autres choses, Didier Super
propose des spectacles dans
lesquels il prend plaisir à met-
tre le public mal à l'aise pour
mieux le faire rire. Sur nous, ça
marche.

Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
Du 30 nov au 2 déc, à 21h ; de
13,50€ à 20€

THÉÂTRE

Odysée

Si les histoires mythologiques
sont vues et revues sur les
scènes de théâtre, force est
de reconnaître que l'aventure
que Pauline Bayle a menée il y
a quelques années autour de
L'Iliade et l'Odysée du poète
grec Homère a de la gueule.
Notamment lorsque la met-
teuse en scène s'amuse avec
la narration et ses figures -
l'arrivée d'Ulysse dans sa mai-
son squattée par pas mal
d'hommes hostiles par exem-
ple.

Théâtre de la Croix-Rousse
Place Joannès Ambre, Lyon 4e
Du 29 nov au 2 déc, mer et ven à
20h, jeu à 19h30 et sam à 20h15 ; de
5€ à 27€

DANSE

One Shot

Mort en 2020 à 45 ans, le
chorégraphe hip-hop Ousmane
Sy n'a pourtant pas disparu
des scènes, ses pièces (Queen
Blood en 2019, One Shot depuis
2021, pour huit danseuses)
continuant à tourner et tou-
jours avec succès. C'est que
l'homme savait manier l'art
chorégraphique avec un sens
de l'efficacité et de la préci-
sion remarquable.

Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Du 29 nov au 2 déc, à 20h30 sf mer
à 19h30 ; de 28€ à 32€

DANSE

Nyst

Chor Mellina Bouberta, Cie Etra, 25
min, dès 12 ans
Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Ven 1er et sam 2 déc à 19h ; 13€

COMÉDIE MUSICALE

Woman of the year

Livret Peter Stone, dir mu Gérard
Lecointe, ms Jean Lacornerie, 2h,
dès 12 ans
Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)
Du 29 nov au 2 déc, à 20h sf sam à
19h ; 27€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Ghislain Blique

Dans «Plus rien à branler»
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Du 29 nov au 2 déc, à 20h30 sf sam
à 21h15 ; 11,50€/17€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Surbooking

Ms de Romy Chenelat
Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
Jusqu'au 2 déc, du mer au sam à
20h30, 2 déc à 22h ; de 20€ à 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Fred Attard

Dans «Comme un hamster»
La Girafe qui se Peigne
19 Rue Sergent Blandan Ancienne
Voie du Rhin, Lyon 1er
Sam 2 déc à 19h ; 14€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Julia Palombe

Dans «Fantasy»
La Girafe qui se Peigne
19 Rue Sergent Blandan Ancienne
Voie du Rhin, Lyon 1er
Ven 1er et sam 2 déc ven à 20h,
sam à 21h ; 14€

DANSE

Rayons

Chor Barbara Loison, 45 min, dès 10
ans
Théâtre de l'Uchronie
19 rue de Marseille, Lyon 7e
Du 29 nov au 2 déc, à 20h30 ; 16€

CIRQUE

Oh oh

De Camilla Pessi et Simone Fassari,
ms Valerio Fassari et Louis Spagna,
Cie Baccalà, 1h10, dès 8 ans
Théâtre Théo Argence
Place Ferdinand Buisson, Saint-
Priest (04 81 92 22 30)
Mar 5 déc à 19h ; 22€

THÉÂTRE RADIO

Radio Live

Ms Aurélie Charon et Amélie Bonnin,
2h15, dès 13 ans
Théâtre de la Croix-Rousse
Place Joannès Ambre, Lyon 4e
Mar 5 et mer 6 déc à 20h ; de 5€ à
27€

THÉÂTRE

Un président ne devrait pas dire ça...

Rend théâtral un ouvrage
politique (le mandat de
François Hollande vu par Hol-
lande lui-même grâce aux
journalistes Gérard Davet et
Fabrice Lhomme) n'est pas
chose aisée. Ce spectacle le
confirme tristement. Entre la
comédie de boulevard et la
réflexion sur les coulisses du
journalisme, rien ne fonctionne
vraiment sur scène, tout étant
trop didactique, appuyé,
surécrit, grossièrement joué...
Reste Thibault de Montalembert
et son visage estampillé
vu à la télé - la série Dix pour
cent.

Le Toboggan
14 avenue Jean Macé, Décines
Mer 6 déc à 20h30 ; 35€

THÉÂTRE

Que sur toi se lamente le tigre

D'après Emilienne Malfatto, ms
Alexandre Zeff, 1h20
Célestins, théâtre de Lyon
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e
Du 30 nov au 6 déc, à 20h sf jeu à
19h30, relâche lun et dim ; de 15€ à
40€

THÉÂTRE

Les Gardiennes

Dans sa dernière création
dévoilée il y a un an, le metteur
en scène et auteur Nasser Dje-
maï s'intéresse à la place que
nous faisons à nos aînées -
aînées ici - dans la société. À
travers l'histoire d'une femme
qui vient s'occuper de sa mère
âgée en pensant faire son
bien, il propose un spectacle
dans la lignée de son succès
Invisibles, qui démarre dans un
univers réaliste pour voguer
ensuite vers des contrées plus
fantastiques.

TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
Du 29 nov au 6 déc, à 20h30 sf jeu à
20h et dim à 16h, relâche lun ; 25€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Charlie Haid

Dans «Souriez, vous êtes manipulés !»
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Du 4 au 6 déc, à 20h30 ; de 11,50€ à
17€

DANSE

(La bande à) Laura

De Gaëlle Bourges, par la Cie Os, dès
12 ans
Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Jeu 7 déc à 20h30 ; 21€

THÉÂTRE

Diari d'Amore

De Natalia Ginzburg, ms Nanni
Moretti, 2h30
TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
Du 30 nov au 7 déc, à 20h sf jeu à
19h30 et dim à 15h30, relâche lun ;
25€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Sylvain Morand

Dans «Candide»
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Jeu 7 et ven 8 déc à 20h30 ; de
11,50€ à 17€

THÉÂTRE D'OBJETS

Tout est chamboulé

Ms Jean-Philippe Naas, Cie En At-
tendant, 25 min, dès 18 mois
Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel, Oullins
Du 6 au 9 déc, mer à 10h30, sam à
9h30, 11h et 16h30 ; 12€

HUMOUR & MUSIQUE

Les virtuoses

« Quand la musique classique
rencontre la magie et l'humour,
le résultat est explosif ! »
Depuis plusieurs années, ce
spectacle des musiciens et
frères Mathias et Julien Cadez
rencontre un succès fou et re-
cueille des articles de presse
dithyrambiques. Voilà qui est
totalement mérité, tant l'aven-
ture est fascinante, parfaite-
ment maîtrisée et, surtout, très
drôle, entre clown, mime,
magie et concert.
L'InterValle
18 bis chemin du stade, Vaugneray
Dim 10 déc à 17h ; 22€

THÉÂTRE

Process Comedy

De Quentin Lesaffre et Bertrand de
Ruyver, ms Olivier Maille, 1h15
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
Lun 11 déc à 20h ; de 13,50€ à 25€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Lucie Chochoy

Dans «Le quasi concert»
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Lun 11 déc à 20h30 ; 10€

THÉÂTRE

Une histoire d'amour

Avec ce spectacle dévoilé en
2020, le prolifique auteur et
metteur en scène Alexis
Michalik a délaissé ses récits à
rebondissements captivants
(et, parfois, un peu forcés)
pour parler de l'amour, le
grand, le fort, mais aussi celui
qui fait mal. Une épure - un
couple de femme s'aime, l'une
part, l'autre reste avec le bébé
qu'elles attendent avant d'ap-
prendre, des années plus tard,
qu'elle est condamnée - qui
touche droit au cœur et fait
pleurer pas mal de spectateurs
et spectatrices depuis main-
tenant trois ans.

Théâtre Théo Argence
Place Ferdinand Buisson, Saint-
Priest (04 81 92 22 30)
Mar 12 déc à 20h ; 35€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE

Sylvain Morand

Dans «Candide»
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Jusqu'au 30 déc, sam à 18h45 ; de
11,50€ à 17€

THÉÂTRE

Le dîner de cons

Écrit Francis Veber, ms Chrystel Ro-
chas, 1h30
Le Repaire de la Comédie
2 place des Capucins, Lyon 1er
Jusqu'au 31 déc, du jeu au sam à
19h15 ; de 15€ à 23€

THÉÂTRE

Les Faux British

De Henry Lewis, Jonathan Sayer, et
Henry Shields, ms Gwen Aduh, 1h30
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
Jusqu'au 13 janv 24, à 21h ; de
13,50€ à 30€



SAISON 23|24

LYON - CALUIRE - DÉCINES - BRIGNAIS

SOIRÉE HUMOUR

Giraud & Stetzy
William Pilet
Marie Roux
Yann Guillaume

31 Décembre 2023
BOURSE DU TRAVAIL - LYON - 20H30

	CAROLINE ESTREMO 21/12/23 RADIANT BELLEVUE CALUIRE ET CUIRE		MARIANNE JAMES 23/03/24 LE TOBOGGAN DÉCINES CHARPIEU
	CABARET CLARA MORGANE 06/01/24 BOURSE DU TRAVAIL		LOLLA WESH 27/03/24 SALLE PAUL GARCIN LYON 1ER
	FLORENT PEYRE 11/01/24 RADIANT BELLEVUE CALUIRE ET CUIRE		FABIEN OLICARD 29/03/24 BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E
	ET TOUT LE MONDE S'EN FOUT 11/01/24 SALLE VICTOR HUGO		ANNE ROUMANOFF 04 & 05/04/24 RADIANT BELLEVUE 06/04/24 TOBOGGAN
	KARINE DUBERNET 27/01/24 SALLE PAUL GARCIN LYON 1ER		LAURENT BAFFIE 11/04/24 RADIANT BELLEVUE CALUIRE ET CUIRE
	THOMAS WIESEL 15/02/24 BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E		VERINO 26 & 27/04/24 BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E
	COUPE DU MONDE D'IMPRO 07 & 08/03/24 RADIANT BELLEVUE		LA BAJON 23/05/24 BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E
	TANGUY PASTUREAU 15 & 16/03/24 SALLE PAUL GARCIN LYON 1ER		DANI LARY 25/05/24 BOURSE DU TRAVAIL LYON 3E
	DJAMIL LE SHLAG 21/03/24 LE BRISCOPE BRIGNAIS		MEURICE NOUVEAU SPECTACLE 01/06/24 RADIANT BELLEVUE
	WILLIAM PILET 23/03/24 SALLE PAUL GARCIN LYON 1ER		LES HUMORISTES DE FRANCE INTER 23/06/24 BOURSE DU TRAVAIL

WWW.ESPACEGERSON.COM
& POINTS DE VENTE HABITUELS

THE REQUIEM OF HELL

Metal / Voir les choses en grand est une caractéristique des filles de SLH Productions qui proposent, en guise d'ouverture du mois de Noël, une longue soirée dans le maelström des sons et des images démoniaques couronnée par la performance des vétérans Belphegor. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

À vis aux estomacs sensibles : si sang, provocation et terrorisme sonore ne sont pas ce que vous pouvez supporter dans une expérience esthétique, la soirée à La Rayonne n'est pas pour vous. Si, en revanche, la représentation rituelle de messes noires, aux (notables) déclinaisons théâtrales et kitch, est dans vos cordes, notez la date du 5 décembre dans vos agendas.

Belphegor ne cesse de hurler son credo démoniaque et de l'incarner dans des compositions grandiloquentes



Belphegor © Cartismindua / Nuclear Blast

On se fait un petit câlin ?

ÉPIQUE INFERNALE

Présents sur la scène depuis trente ans, les Autrichiens Belphegor offrent

une synthèse particulièrement efficace entre death et black metal. De *The Last Supper* au récent *The Devils*, la formation salzbourgeoise est res-

tée cohérente dans sa proposition esthétique, ne cessant de hurler son credo démoniaque et de l'incarner dans des compositions grandilo-

quentes. L'opus de l'année précédente, le douzième de leur carrière, ravive leur son après quelques albums en demi-teinte, et présente un véritable retour aux sources (le morceau de clôture de l'album est d'ailleurs un medley de *Blackest Ecstasy* et *Blutsabbath* de 1997).

Avant les Autrichiens, c'est Arkona, projet construit autour de la chanteuse et compositrice Maria 'Masha Scream' Arkhipova, qui montera sur scène, proposant un pagan black metal folklorique et épique aux ambiances apocalyptiques particulièrement soignées. La soirée sera complétée par Atrocity, pionniers du death metal allemand, et Confess, le projet groove/thrash metal des Iraniens Nikan Khosravi et Arash Ilkhani, échappés à la peine de mort pour blasphème en Iran et résidant aujourd'hui en Norvège.

→ **Belphegor + Arkona + Atrocity + Confess**

À La Rayonne
Le mardi 5 décembre



27 ▶ 12 / 2024
JUN JUILLET 43^e ÉDITION

Premiers noms

Billetterie jazzavienne.com

27.06
SOIRÉE D'OUVERTURE
Louis Matute
Large Ensemble
Ibrahim Maalouf

05.07
David Krakauer
Caravan Palace

08.07
Lizz Wright
Asaf Avidan solo

11.07
RHYTHM & BLUES
Rhoda Scott
Jools Holland

12.07
ALL NIGHT
Verb
Mulatu Astatke
Yuri Buenaventura
Kutu
La Delio Valdez
Lefto Early Bird

16.07
SPECIAL NIGHT
Léon Phal
Vulfpeck



Clévisse



© Deborah Steady

Un petit bouquet ?

CANDEUR ET CONDAMNATION

Dark pop ambient /

Ancienne bassiste de JJ72, Hilary Woods mène depuis 2014 une carrière empreinte de radicalité esthétique. Depuis la parution de son premier EP solo, *Night*, l'artiste irlandaise fait preuve d'un profond sentiment mélancolique décliné sous des formes rigoureuses et cathartiques. Une musique atmosphérique qui se propage sur des nappes sonores saturées de sentiments funèbres et de crépitements sylvestres, soumettant l'auditeur à un voyage initiatique. Son dernier album, *Acts of Light* (Sacred Bones Records, 2023) déclare d'emblée ses intentions, une idylle entre l'offrande et la lueur de l'âme, le tout plongé dans les sombres tourbillons d'un sentiment panique de fusion avec

l'existant. Après avoir accueilli il y a quelques mois le luthiste minimaliste Jozef van Wissem, compagnon de route d'une partie de sa tournée européenne, le Sonic invite Hilary Woods pour nous offrir une expérience sensorielle entre rituels obscurs, sons méphistophéliques et voix célestes. Avant de plonger dans cette rencontre avec les forces chtoniennes, nous pourrions savourer l'univers onirique d'Elisa Flores, chanteuse du groupe lyonnais d'avant-pop eat-girls, qui présentera son raffiné projet solo, parfaite introduction à une soirée bercée par les houles de la Saône. FM

→ **Hilary Woods + Elisa Flores**

Au Sonic le mardi 5 décembre

LES FLEURS DE LA VENGEANCE

Art lyrique / Inspirée de la vie de la célèbre actrice de la Comédie-Française, morte à l'âge de 37 ans, *Adriana Lecouvreur* est une tragédie dont le succès ne se dément pas depuis plus d'un siècle. À redécouvrir en version concert à l'Auditorium. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Seule œuvre de Francesco Cilea présente en permanence au répertoire des grandes maisons d'opéra internationales, *Adriana Lecouvreur* est célébrée depuis sa création au Teatro Lirico de Milan en 1902 pour sa fusion réussie du drame et de la comédie et pour la fluidité de l'action scénique. L'adaptation par Arturo Colautti du drame originel d'Eugène Scribe et Ernest Legouvé insistait sur l'aspect émotionnel, sacrifiant un acte entier, focalisé sur le portrait de la mondanité qui n'était sans doute pas très incisif pour le public transalpin.

DU VRAI

Avec Puccini, Mascagni, Giordano et Leoncavallo, Cilea est un grand représentant du *verismo* opératique, mouvement exclusivement italien qui est le pendant musical des thèmes développés dans la littérature par Verga et Capuana. *Adriana Lecouvreur* en est une splendide représentante, travaillant habilement la comédie des erreurs, mais la privant de tout *happy end* possible. La tonalité dramatique est également manifeste dans l'esthétique du chant lui-même qui, par rapport à la grande saison du *bel canto* du XIX^e siècle, définit un mode plus dèclamatoire sans pour autant nuire à son élégance.

L'opéra inaugure un cycle de coproductions entre l'Opéra et le Théâtre des Champs-Élysées, en coproduction avec l'Auditorium. Dans le rôle-titre, nous pourrions apprécier l'une des grandes stars de l'opéra, la soprano Tamara



Notice : manipuler avec précaution

Wilson, tandis que dans le rôle de l'amant Maurizio se produira le talentueux Brian Jagde. Clémentine Margaine sera une terrible princesse de Bouillon tandis que le désenchanté Michonnet sera incarné par le baryton Misha Kiria. À Daniele Rustioni, la tâche ardue de conduire la joyeuse compagnie vers l'épilogue tragique entraîné par une *dolcissima effigie* florale.

→ Adriana Lecouvreur

À l'Auditorium le dimanche 3 décembre



NOUVEAU CIRQUE

GLOB

LES FOUTOUKOURS

DIM. 17
DÉCEMBRE
→ 15H



4 PLACE JEAN JAURÈS 69310 PIERRE-BÉNITE

PIERREBENITEMDP.FR



PHOTO © GABRIEL TALBOT

& AUSSI

ROCK & POP Izïa

Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
Mer 29 nov à 20h ; 30€

MUSIQUES ELECTRONIQUES Calling Marian

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Mer 29 nov à 20h ; 8,80€

JAZZ

Nefertiti Quartet

Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Mer 29 nov à 15h ; de 8€ à 12€

JAZZ

Nanan !

Avec Lydie Dupuy et Rémi Ploton
Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
Mer 29 nov à 16h30 ; entrée libre

RAP

Sokuu + El Bobby

Bizarrel
68 boulevard Joliot-Curie, Vénissieux
Jeu 30 nov à 20h30 ; 15€

RAP

Tsew The Kid

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Jeu 30 nov à 20h ; 26€

PUNK ROCK Basic Partner + Washer

Le Trokson
110 montée de la Grande Côte, Lyon 1er
Jeu 30 nov à 20h45 ; entrée libre

SOUL & FUNK Da Break + 105 de Groove + Pogo Bongo

Jack Jack - MJC Aragon
Place Gaillard Romanet, Bron
Ven 1er déc à 19h ; 15€

CHANSON Pierre De Maere

Révélation célébrée notamment par les Victoires de la Musique, Pierre De Maere est le nouvel avatar de la scène belge. Et de cette scène pop qui rappelle beaucoup celle des années 80 : légère, court vêtue, synthétique, pas très consistante et passionnée par les épaulettes et les looks étranges. La génération qui a déjà connu ça - et longtemps exécuté cette décennie - est un peu hermétique. Les *millennials* se pâment.
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Ven 1er déc à 20h ; 30€

ROCK & POP Cherry Chap

Aux Bons Sauvages
Quai des Étroits, Lyon 5e
Ven 1er déc à 20h30 ; 10€

COMÉDIE MUSICALE Naufragé de l'île des rêves

De William Arribart
Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Sam 2 déc à 14h et 17h ; de 20€ à 49€

SOUL & FUNK Sandra Nkaké

Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
Ven 1er et sam 2 déc à 20h ; 22€

CHANSON Steve Waring

Jack Jack - MJC Aragon
Place Gaillard Romanet, Bron
Sam 2 déc à 20h30 ; de 9€ à 17€

CLASSIQUE & LYRIQUE Stravinsky

Dir du Leonard Slatkin, par l'Orchestre national de Lyon, 1h30
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
Sam 2 déc à 18h ; de 8€ à 49€

SOUL & FUNK The Strangers

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Sam 2 déc à 20h ; 23,80€

MUSIQUES ELECTRONIQUES Kokoko!

Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Mar 5 déc à 20h30 ; de 13€ à 15€

ROCK Troubles

Lecture musicale par Virginie Despentes, Casey et Béatrice Dalle, accompagnées du groupe de rock-noise Zéro
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Mar 5 et mer 6 déc à 20h ; 29€

RAP Georgio

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Jeu 7 déc à 20h30 ; 29,50€

ROCK & POP Girls in Hawaii

C'est encore avec leur Nocturne, sorti fin 2017, que les Belges de Girls in Hawaii reviennent en terre lyonnaise. Ça tombe bien, c'est un disque dont on ne se lasse pas, sorte de disque de la reconstruction après le très sombre Everest.
Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Jeu 7 déc à 20h30 ; 24€

ROCK & POP Bonnie Tyler

Amphithéâtre - Salle 3000
Cité Internationale, 1 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e
Lun 11 déc à 20h ; de 56,50€ à 91,50€

SONO MONDIALE Mariza

Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
Lun 11 déc à 20h ; de 8€ à 49€

conférence musicale improvisée

UN TICKET POUR BROADWAY

les jeudis, vendredis, samedis du 30 novembre au 2 décembre à 20h30

comédie à sketches

LES NOUVEAUX FESTIFS

les jeudis, vendredis, samedis du 15 au 30 décembre à 20h30

impro

LE DERNIER SHOW

AVANT LA FIN DU MONDE

le 16 décembre 2023 à 21h30

Réservations www.theatrelulu.com

60, rue Victor Lagrange 69007 LYON - 04 69 67 76 64

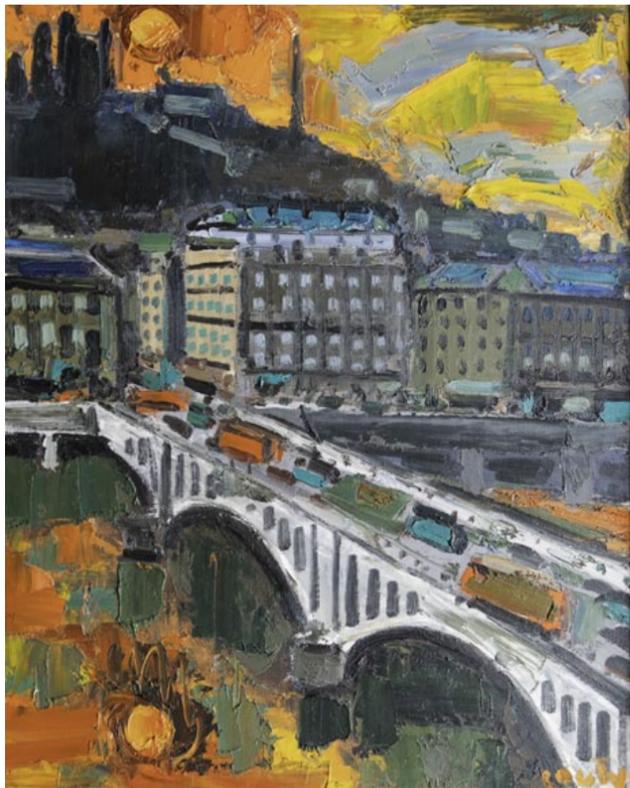
DÉPEINDRE UN FRAGMENT DE TEMPS

Peinture / Avec Lyon et sa région vus par les artistes, la Tomaselli Collection propose un voyage de quatre siècles à travers les regards d'artistes qui ont livré un cristal de temps à la postérité. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Au cœur du quartier de Vaise, entre vieilles bâtisses encore empreintes des marques du passé et nouveaux immeubles épurés, se scelle un fascinant trésor mnésique contenant des images précieuses forgées par des artistes attachés à notre région. Fruit d'une passion profonde et exigeante, le musée privé de Jérôme Tomaselli, inauguré au public en novembre 2022, présente actuellement une exposition de plus de 150 œuvres avec d'importants prêts de collections publiques et privées. Un parcours qui s'ouvre sur la raphaélesque *Vierge à l'Enfant* de Jacques Stella (début du XVII^e siècle) et sur trois splendides œuvres classiques de Thomas Blanchet, auteur des décors de l'Hôtel de Ville (aujourd'hui presque totalement disparus).

LYON ET SON ÉCOLE

L'attention toute particulière portée à l'École lyonnaise est illustrée par les intérieurs de Fleury Richard, élève de David et initiateur de la peinture "troubadour", les œuvres sophistiquées de



Plutôt Braque ? Vasarely ?

Au cœur du quartier de Vaise, entre vieilles bâtisses encore empreintes des marques du passé et nouveaux immeubles épurés, se scelle un fascinant trésor

Louis Janmot, les paysages néo-classiques silencieux et méticuleux d'Antoine Ponthus-Cinier et les vues prémantiques d'Antoine Guinand. La trentaine d'œuvres de Louis-Hilaire Carrand et d'Auguste Ravier, précurseurs de l'impressionnisme, semble incarner le trait d'union entre Turner et Monet, tandis que le "ziniar" Pierre Combet-Descombes décline le cycle des cathédrales de Rouen sur celui de Saint-Jean. Parmi les Maîtres du XX^e siècle, sont conviés le "sanziste" Jean Fusaro avec ses figures incertaines sur les places citadines, Jean Couty avec une vue em-

brasée de Fourvière, et Patrice Giorda avec une éblouissante superposition des "deux cathédrales". Les œuvres très récentes de Michel Borro, qui allie onirisme et hyperréalisme, d'Anthony Verot, proche de l'objectivisme métaphysique de Domenico Gnoli, et de Marie-France Chevalier, propulsent l'exposition et la collection vers une contemporanéité en devenir.

→ **Lyon et sa région vus par les artistes**

À la Tomaselli Collection, Lyon 9^e
Jusqu'au 10 février 2024

SINGULIER, PLURIEL

Art singulier / Le musée Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône invite à découvrir douze artistes dont l'œuvre fascine et résiste à toute tentative de classification. En dépit de l'Histoire de l'art. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

« **Ê**tre singulier, naturellement et malgré tout ».

Ce postulat pourrait définir le parcours de l'exposition *Singuliers théâtre : Douze artistes libres et insolites*, qui occupe le rez-de-chaussée de l'Espace Grenette jusqu'au 11 février : résister jusqu'au bout à tout geste d'appropriation, qu'il soit verbal, collectif ou culturel. C'est cette volonté silencieuse que l'on semble percevoir en regardant les œuvres des artistes choisis par Sylvie Carlier et Marion Ménard, respectivement ancienne et nouvelle directrice de musée Paul-Dini.

EXTRA-ORDINAIRES, ÉTRANGES, UNIQUES

Chaque œuvre fait sens, crée son propre espace, et l'univers de chaque artiste crée à son tour un véritable théâtre qui ne se soumet pas à des règles extérieures. Des nombreuses définitions que l'historiographie a tenté de trouver ("art naïf", "art brut", "art outsider"



Le monde est stone

parmi d'autres), les commissaires ont opté ici pour celle d'"art singulier" qui a le mérite d'éviter d'enfermer la vie fourmillante de l'art afin de mettre l'accent sur l'irréductible singularité, celle de l'extraordinaire et de l'étrange, mais aussi celle de l'unicité. La revendication de sa propre singularité évite donc toute limitation imposée, permettant l'incarnation de sa multiplicité: la fougue déclenche ainsi la profusion des œuvres. Sous le regard bienveillant des personnages de Jean Dubuffet,

les travaux aux matériaux inhabituels d'artistes souvent autodidactes, peu connus et situés en dehors des circuits traditionnels de l'art, trouvent ici la possibilité de la rencontre avec notre regard, résolument rassasié et joyeux après cette expérience vivifiante.

→ **Singuliers théâtres : Douze artistes libres et insolites**

Au Musée Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône
Jusqu'au 11 février

COSMOGONIES FÉMININES

Art contemporain /

Quelque chose s'agite dans la salle obscure de la galerie située au pied de la Montée de la Grande-Côte: une vibration sourde s'impose immédiatement à quiconque franchit l'arachnéenne barrière qui la sépare de la vie grouillante des Pentes. Il s'agit, fort à propos, de *Murmures cosmiques* – comme l'évoque ponctuellement le titre de l'exposition – permettant un dialogue étroit entre deux artistes : d'une part Mina Lobamanen avec ses œuvres picturales et brodées, d'autre part Catherine Mainguy et son univers de photomontages, peintures, collages et sculptures. Par le geste chamanique et visionnaire de médiation entre l'être vivant et les forces de la nature, capable de visualiser les visages des gardiennes, Mina décrit la dispersion dramatique de la matière stellaire de la Grande Unité originelle et la partition en royaumes qui s'en est suivie. Face à ses œuvres se dessine le travail de Catherine Mainguy, rhizome sillonné d'images ancestrales, contre-pointées par des sculptures cardiaques associant microcosme et macrocosme, où le mouvement systole/diastole convoque la palpitation des astres dans une harmonie cosmique. FM



L'aorte sauvage

→ **Catherine Mainguy et Mina Lobamanen. Murmures cosmiques**

À la Galerie Catherine Mainguy, Lyon 1^{er}, jusqu'au 21 décembre

& AUSSI

PHOTOGRAPHIE Caroline Bach +Alexandre Bagdassarian

Le Bleu du Ciel
12 rue des Fantassques, Lyon 1er
Jusqu'au 2 déc, du mar au ven de
14h30 à 19h ; entrée libre

SCULPTURE Marc Petit

La Galerie Valérie Eymeric
33 rue Auguste Comte, Lyon 2e
Jusqu'au 2 déc, du mar au ven de
14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée
libre

PEINTURE & DESSIN Canaan Ekhatior

Espace Tonkin
1 rue Salvador Allende, Villeurbanne
Jusqu'au 2 déc, du lun au ven de 9h
à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Steph Cop

Galerie Slika
25 rue Auguste Comte, Lyon 2e
Jusqu'au 2 déc, du mar au sam de
11h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Les enfants photographes

Exposition collective des travaux de
Perrine Mas, François Poisson et
Charlotte Montagner
Bibliothèque de Gerland
11 place Pavillons, Lyon 7e
Jusqu'au 2 déc, mar et jeu de 13h à
19h, mer de 10h à 19h, ven de 12h à
19h, sam de 10h à 13h et de 14h à
18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE Ritual Objects

Galerie 7
7 place Gailletton, Lyon 2e
Jusqu'au 6 déc, du lun au sam de
10h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Christophe Pirdreau

Maison du Livre, de l'Image et du
Son
247 cours Émile Zola, Villeurbanne
Jusqu'au 7 déc, lun de 14 à 19h, du
mar au sam 11h à 19h, sam de 10h à
18h, fermeture le 11 nov ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Sako Yachiyo

Galerie Henri Chartier
3 rue Auguste Comte, Lyon 2e
Jusqu'au 9 déc, mar de 14h à 19h,
mer au sam de 11h à 19h ; entrée
libre

ART GRAPHIQUE Cara Mia

Marché Gare
4-6 Pl. Hubert Mounier, Lyon 2e
Jusqu'au 15 déc, pendant les
événements de la salle ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Elisabeth Gilbert Dragic

L'Aqueduc
Chemin de la liasse, Dardilly
Jusqu'au 15 déc, du mar au ven de
10h à 12h et de 14h à 19h ; entrée
libre

DESIGN & ARCHITECTURE Terra Fibra Award

CAUE du Rhône
6 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Jusqu'au 16 déc, lun au ven de 9h à
12h30 et 13h30 à 17h00 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Avant que ne fanent les fleurs

Exposition collective avec Camille
Chastang et Thomas Henriot
Fondation Bullukian
26 place Bellecour, Lyon 2e
Jusqu'au 16 déc, du mar au ven de
14h à 18h, sam de 10h à 12h et de
14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Jennifer Caubet

URDLA
207 rue Francis de Pressensé,
Villeurbanne
Jusqu'au 16 déc, du mar au ven de
10h à 18h, sam de 14h à 18h ; entrée
libre

ART GRAPHIQUE Bureau Trouble

Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Jusqu'au 21 déc, de 19h à 23h ; en-
trée libre

PEINTURE & DESSIN Couleurs libres

Exposition de la Maison des arts -
atelier de peinture du CH Le Vinatier
La Ferme du Vinatier
Centre hospitalier Le Vinatier, 95
boulevard Pinel, Bron
Jusqu'au 21 déc, du mar au ven de
14h à 17h, visites sur réservation ;
entrée libre

PEINTURE & DESSIN La Bande des Sis Nez : Dessine-moi une hisoire

La Ferme du Vinatier
Centre hospitalier Le Vinatier,
95 boulevard Pinel, Bron
Jusqu'au 21 déc, du mar au ven de
14h à 17h, visites sur réservation ;
entrée libre

PEINTURE & DESSIN Geneviève Garcia-Gallo

Vernissage le 1er déc à 18h
Galerie Jean-Louis Mandon
3 rue Vaubecour, Lyon 2e
Du 29 nov au 23 déc, du mar au
sam de 14h à 20h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Inde(s) au pluriel

Exposition collective avec Serge
Clément, William Klein, Françoise
Nuñez et d'autres
Galerie Le Reverbere
38 rue Burdeau, Lyon 1er
Jusqu'au 30 déc, du mer au sam de
14h à 19h

PHOTOGRAPHIE Marc Riboud

Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 31 déc, mar au dim de
10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

PHOTOGRAPHIE Vous avez dit camion de pompier ?

Musée des Sapeurs Pompiers
8 avenue de Champagne, Lyon 9e
Jusqu'au 7 janv 24, mer, jeu et ven
de 14h et 18h, le 1er WE de chaque
mois de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Incarnations, le corps dans la collection acte 2

Exposition collective avec Marina
Abramovic, Ulay, Ed Atkins, Bruce
Nauman et d'autres
Musée d'Art Contemporain
Cité Internationale, 81 quai Charles
de Gaulle, Lyon 6e
Jusqu'au 7 janv 24, mer au dim de
11h à 18h ; 0€/6€/9€

ART CONTEMPORAIN Aya Takano

Musée d'Art Contemporain
Cité Internationale, 81 quai Charles
de Gaulle, Lyon 6e
Jusqu'au 7 janv 24, mer au dim de
11h à 18h ; 0€/6€/9€

ART CONTEMPORAIN Rebecca Ackroyd

Musée d'Art Contemporain
Cité Internationale, 81 quai Charles
de Gaulle, Lyon 6e
Jusqu'au 7 janv 24, mer au dim de
11h à 18h ; 0€/6€/9€

PEINTURE & DESSIN Louis Janmot

Musée des Beaux-Arts
20 place des Terreaux, Lyon 1er
Jusqu'au 7 janv 24, de 10h à 18h sf
van de 10h30 à 18h ; 8€

STREET ART Brknwrl

Spacejunk
16 rue des Capucins, Lyon 1er
Jusqu'au 13 janv 24, du mar au sam
de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Kacem Noua

Galerie Regard Sud
1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1er
Jusqu'au 20 janv 24, du mar au sam
de 14h à 19h, sur réservation ; en-
trée libre

PEINTURE & DESSIN Anne Marie Rognon + Flore Chemin

Galerie Roger Tator
36 rue d'Anvers, Lyon 7e
Jusqu'au 26 janv 24, du lun au ven
de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN De Matisse à Chagall

Hommage au Salon des peintres
témoins de leur temps (qui eut
lieu à Paris de 1951 à 1982), l'ex-
position du Musée Couty réunit
une quarantaine d'artistes qui y
ont participé. Avec de nom-
breux Lyonnais tels qu'André
Cottavoz, Jean Couty, Jean
Fusaro, Jean Puy... Mais aussi, et
surtout, quelques grandes fig-
ures de l'art moderne français :
Picasso, Chagall, Matisse,
Rouault, Van Dongen... L'ac-
crochage est un peu "lourd"
(trop d'œuvres à notre goût) et
mal agencé (des œuvres qui
voisinent entre elles sans lien
aucun), mais l'exposition est à
voir pour ses nombreuses
"pépites" : une Croisette can-
noise de Cottavoz fascinante,
de poignants dessins de Ma-
tisse, une superbe nature morte
(estampe) de Georges Braque...
Musée Jean-Couty
1 place Henri-Barbusse, Lyon 9e
Jusqu'au 28 janv 24, mer au dim de
11h à 18h ; 0€/4€/6€

ART CONTEMPORAIN Tarek Atoui

Institut d'Art Contemporain
11 rue Docteur Dolard, Villeurbanne
Jusqu'au 28 janv 24, du mer au ven
de 14h à 18h, sam et dim de 13h à
19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Willem

Bibliothèque de la Part-Dieu
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e
Jusqu'au 3 fév 24, du mar au ven de
10h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée
libre

PEINTURE & DESSIN Gustave Moreau

Fort de Vaise - Fondation Renaud
25 boulevard Antoine de Saint-Ex-
upéry, Lyon 9e
Du 1er déc au 11 fév 24, du mer au
dim de 14h à 18h, relâche les 24 et
31 déc ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE Afrique, mille vies d'objets

Dans des espaces assez
sombres, 230 objets de la col-
lection d'Ewa et Yves Develon,
amateurs d'art, sont exposés
à destination des visiteurs peu
familiers de l'art africain. On y
découvre des statuettes, des
bijoux, des masques, mais
surtout des explications sur la
création et l'usage de ces
objets. De quoi être à la fois
subjugué, déconcerté, intrigué
par l'aspect surnaturel que
revêtent bien souvent ces
objets.
Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 18 fév 24, mar au dim de
10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

ART GRAPHIQUE Michel Lepetitdidier

Musée de l'Imprimerie et de la com-
munication graphique
13 rue de la Poulaillerie, Lyon 2e
Jusqu'au 24 fév 24, du mer au dim
de 10h30 à 18h ; de 4€ à 6€

DESIGN & ARCHITECTURE Utopies d'architectes

On n'en a jamais trop ! Voici
que le MUTG met en lumière
ces architectes (Tony Garnier,
Môrce Leroux, Le Corbusier
et Jean Renaudie) qui, en com-
binant le béton et de grandes
idées, ont permis aux ouvriers
de passer d'un taudis à un
logement décent et moderne
(toilette dans chaque apparte-
ment, une chambre séparée
entre parents et enfants...).
Ce sont aussi de grands projets
politiques de maires de gauche
(Édouard Herriot, Lazare
Goujon, Camille Vallin) qui
sont exposés ici en images
et en maquettes.
Musée Urbain Tony Garnier
4 rue des Serpollières, Lyon 8e
Jusqu'au 2 mars 24, du mar au sam
de 14h à 18h ; 10€

SCIENCES ET HISTOIRE Formes de la ruine

Musée des Beaux-Arts
20 place des Terreaux, Lyon 1er
Du 1er déc au 3 mars 24, du mer au
lun de 10h à 18h, ven de 10h30 à
18h00 ; de 12€ à 8€

PHOTOGRAPHIE Elliott Erwit

La Scurière
Les Docks, 49-50 quai Rambaud,
Lyon 2e
Jusqu'au 17 mars 24, mar, mer, jeu,
ven de 10h à 17h, sam, dim de 10h à
18h ; jusqu'à 16,50€

SCIENCES ET HISTOIRE Les aventures de Brickius Maximus

L'expo en briques Lego
Lugdunum
17 rue Cléberg, Lyon 5e
Jusqu'au 9 juin 24, du mar au ven de
11h à 18h, sam et dim de 10h à 18h ;
0€/4,50€/7€

SCULPTURE Trésors d'ailleurs

Carrefour des Cultures Africaines
150 cours Gambetta, Lyon 7e
Jusqu'au 30 juin 24, du mar au sam
de 14h à 18h et le 1er dim du mois ; 3€

SCIENCES ET HISTOIRE A nos amours

Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 25 août 24, mar au dim de
10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

SCIENCES ET HISTOIRE Secrets de la Terre

Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 31 déc 24, du mar au dim
de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€



LES PUCES DU CANAL

Fête des Luminaires

SAMEDI 9 DÉCEMBRE



AU PROGRAMME

BROCANTE SPÉCIALE LUMINAIRES
LUSTRES · DÉCORATIONS LUMINEUSES
MARCHÉ AUX PUCES

POUR VENDRE,
C'EST ICI ↓



WWW.PUCESDUCANAL.COM



TOUTE L'ANNÉE
Jeudi - 7:00 / 13:00
Samedi - 7:00 / 13:00
Dimanche - 7:00 / 15:00



NOUS TROUVER
5 rue Eugène Pottier,
69100 VILLEURBANNE
+33 4 69 85 66 28



Via bus lignes 7 et
37 arrêt : Pucés du
Canal



Via le Pont de
Croix Luizet,
parking sécurisé



Via piste cyclable
boulevard Laurent
Bonnevay & Viarhona



Station Vélo
Verdun/
Desgrand

Aidez-nous à restaurer le moulage de la Porte du Paradis du baptistère de Florence

Une œuvre phare du Musée des Moulages de Lyon



Faites un don

www.fondation-patrimoine.org/88037



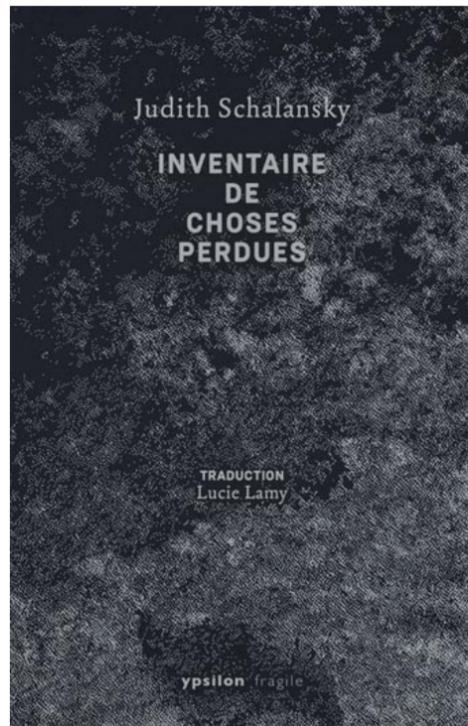
INVENTAIRE DE CHOSES PERDUES

Lecture / Que se passe-t-il quand des choses disparaissent ? Que disent ces disparitions du monde dans lequel on vit ? Que font les gens et les choses qui restent ? Ce sont les questions qu'explore Judith Schalansky dans son *Inventaire de choses perdues* en 12 parties. Une invitation inspirante à trouver soi-même ses réponses par ses propres expériences, qu'il s'agisse de remonter le cours d'un fleuve, de fouiller une bibliothèque ou d'errer dans le parc de la Tête-d'Or (page 19). PAR RAPHAËLLE POYET

Un bâtiment abandonné en Italie suite à une épidémie de peste nous amène sur les traces d'Hubert Robert, dessinateur de ruines. Un film perdu de Murnau est le point de départ d'un monologue d'une Greta Garbo enrhumée et sans contrat qui cherche le sens de sa vie (et le pull parfait) dans les rues de New-York. Une île rayée des cartes (c'est un sujet que l'autrice affectionne, et auquel elle a déjà consacré un fascinant *Atlas des îles abandonnées*, qu'elle a elle-même contribué à mettre en page), lève le voile sur la démarche de recherche de Schalansky, en tant qu'humaine et en tant qu'autrice, et ses heures à la bibliothèque pour percer des secrets et chercher des réponses qui ne se trouvent dans aucun document.

UNE INVITATION À PARCOURIR NOS MONDES

« Rien ne peut être ramené par l'écriture, mais tout peut être rendu à l'expérience », explique-t-elle dans l'avant-propos. Ainsi, chaque chose ou personne disparue est prétexte à l'exploration, autobiographique ou fictive. L'écriture est dense, autant que les formes



Mes clés, ma carte, mes papiers...

d'absence qu'elle retranscrit. La démarche de pisteuse qui nourrit son art a d'ailleurs obtenu une récompense peu commune : depuis 2011, un astéroïde porte son nom.

Pour retrouver la trace des choses perdues, les terrains d'exploration de l'autrice sont aussi matériels que mentaux. Ce livre monde « parle aussi bien de chercher que de trouver, de perdre que de gagner, et laisse entrevoir que la différence entre l'absence et la présence pourrait bien être marginale, tant que le souvenir existe. Et quelques précieux instants durant, pendant le long travail d'écriture de ce livre, l'idée que la disparition est inévitable m'est apparue aussi réconfortante que l'image de ses exemplaires prenant la poussière sur des étagères. ». Plus que de chercher des causes, il s'agit d'imbriquer leur souvenir à ce qui perdure pour accepter l'impermanence. Et vous, sur quelles traces partirez-vous après la lecture ?

→ Inventaire de choses perdues

Judith Schalansky, traduction de Lucie Lamy, Ypsilon Éditeur, 2023, 24€

& AUSSI

CONFÉRENCES Journée d'étude : Regards croisés sur la fraternité

Journées de conférences sur le thème de la fraternité
Carrefour des Cultures Africaines
150 cours Gambetta, Lyon 7e
Ven 1^{er} et sam 2 déc de 9h à 18h ; 20€

RENCONTRES ET DÉDICACES Adèle Gascuel

Pour la sortie de son roman *Les nouveaux venus*
La Voie aux chapitres
4 rue Saint-Jérôme, Lyon 7e
Mer 6 déc à 19h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES Autour des concertos pour piano de Maurice Ravel

Animée par Philippe Cathé, compositeur et musicologue
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
Mar 12 déc à 18h30 ; 8€

CONFÉRENCES Promenade en quatre étapes à la découverte de l'asile de Bron

Cycle de rencontres sur l'histoire de la psychiatrie
La Ferme du Vinatier
Centre hospitalier Le Vinatier, 95 boulevard Pinel, Bron
Mar 12 déc de 18h30 à 20h, sur réservation

CONFÉRENCES Entre solidarité républicaine et tentation eugéniste : l'assistance aux aliénés du rhône dans l'entre-deux- guerres (1918-1939)

Avec Isabelle Von Bueltzingsloewen, professeure d'histoire contemporaine à l'université Lumière Lyon 2, LARHRA et Anne Parriaud-Martin, psychiatre
La Ferme du Vinatier
Centre hospitalier Le Vinatier, 95 boulevard Pinel, Bron
Mar 12 déc à 18h30 ; entrée libre

ÉVÉNEMENTS GRATUITS
FNAC LYON BELLECOUR

RENCONTRE HENRI LECONTE
MERCREDI 2 DÉCEMBRE À 15H

NOUVEAUTÉ
BALLES NEUVES

RENCONTRE FFF
MERCREDI 6 DÉCEMBRE À 17H30

NOUVEAUTÉ
I SCREAM

Tous les prochains événements Fnac

#RDVFNAC - ENCORE PLUS SUR LECLAIREUR.FNAC.COM

LES PUCES DU CANAL

Vintage Christmas

SAMEDI 16 & DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2023

PROGRAMME

BROCANTE & CHANTS DE NOËL · PÈRE NOËL
ANIMATIONS · GRAND MARCHÉ AUX PUCES
VIN CHAUD & AUTRES SURPRISES !

WWW.PUCESDUCANAL.COM

TOUTE L'ANNÉE Jeudi - 7:00 / 13:00 Samedi - 7:00 / 13:00 Dimanche - 7:00 / 15:00	NOUS TROUVER 5 rue Eugène Pottier, 69100 VILLEURBANNE +33 4 69 85 66 28	Via bus lignes 7 et 37 arrêt : Pucés du Canal	Via le Pont de Croix Luizet, parking sécurisé	Via piste cyclable boulevard Laurent Bonnevay & ViaRhôna	Station Vélo'v Verdun / Desgrand
--	---	---	---	--	--

LE PARC DE LA TÊTE-D'OR

«Verdure contre béton»

Végétal / Le parc de la Tête-d'Or est un passage obligé quand on erre dans Lyon. Que l'on y traîne (ou soit trainé-e) le dimanche pour s'y balader, qu'on le traverse pour aller travailler ou qu'on choisisse d'y courir ou d'y marcher rapidement avec des bâtons en aluminium. On vous épargnera ici les anecdotes sur la tête d'or qui serait enterrée sous le lac : au-delà des légendes, la Fête des Lumières nous offre l'occasion de voyager à travers l'histoire réelle des arbres et des bâtiments de notre Central Park des marais. PAR RAPHAËLLE POYET

«Verdure contre béton». C'est de cette manière que Louis Pradel alias Zizi Béton, maire de la ville de 1957 à 1976, présente la végétation lyonnaise dans un chapitre dédié de son livre *Mon Lyon superbe*, paru en 1976^[1]. Il développe : « Je tiens à signaler qu'à Lyon, à côté du béton, il y a aussi de la verdure ; c'est ce que certains font semblant d'oublier. Lorsqu'on survole la ville en avion et, mieux encore, si on le peut, en hélicoptère, on se rend compte qu'à Lyon il y a énormément de surfaces vertes. Elles ne sont pas toujours publiques et c'est pourquoi, du sol, on ne les voit pas toutes »^[2]. Une façon très seventies de mettre la verdure à l'honneur, entre des chapitres d'anthologie sur l'autoroute, la pollution, le béton, la Part-Dieu ou Perrache. N'ayant malheureusement pas d'hélicoptère, nous sommes donc contraints de profiter de la végétation municipale.

Pour que la transition soit douce entre le gris et le vert, intéressons-nous à l'histoire de deux des édifices de la Tête-d'Or. Si, dans l'enceinte du parc, les arbres traversent les siècles presque sans bouger, il n'en est pas de même pour ses bâtiments. La Grande Serre en offre un parfait témoignage. Elle a été soumise à un défi architectural de taille : reconstruire entièrement son pavillon central un siècle après sa construction sans déplacer les beaux palmiers qui sont à l'intérieur pour qu'ils continuent à vivre leur meilleure vie. La prouesse date de 1972 et elle dit tout le soin qu'on porte aux végétaux du parc. Elle est d'autant plus précieuse lorsque l'on sait qu'elle a été réalisée sous une mandature prompte à accélérer le réchauffement climatique, celle de Louis Pradel.

Il y a une prouesse architecturale qui tisse des liens étroits entre le parc et la presqu'île, et qui a commencé avant que la Tête-d'Or n'existe, en 1829 : celle de son Orangerie. Imaginez le tableau : à l'époque, des orangers dans des pots décorent la place des Terreaux. Pour les faire hiberner, on leur construit une orangerie dans le jardin des Plantes (il se trouvait dans les Pentes). Quelques années après l'ouverture du parc, l'Orangerie est démontée et reconstruite pierre par pierre à l'emplacement où elle se trouve encore aujourd'hui. Les orangers n'ayant plus besoin d'hiberner, elle accueille maintenant des expositions et regarde passer les trains.

VIEILLES BRANCHES

Assez parlé de béton, laissons à présent le micro aux végétaux. Si vous arrivez par le lycée du parc, attardez-vous à l'arboretum pour faire la



Auprès de mon arbre, je vivais heureux



All The Trees © Joanie Lemercier

À l'occasion de la Fête des Lumières, on redécouvrira aussi une zone de ceinture sur laquelle on s'attarde peu, que l'on appelle «la Petite Suisse»

connaissance du pin de Bunge (*Pinus bungeana*) et de toutes les nuances de sa splendide écorce. L'espèce a été découverte en Chine en 1855. Comme beaucoup de découvertes autocrates (et coloniales), on lui a donné le nom de son trouveur, même si l'arbre existe depuis des millénaires. Il s'appelle donc Bunge, comme le botaniste voyageur qui en a rapporté les graines. Le spécimen du parc de la Tête-d'Or

serait issu du lot de graines rapportées par Bunge, ce qui en ferait l'un des plus anciens... d'Europe.

À l'occasion de la Fête des Lumières, on redécouvrira aussi une zone de ceinture sur laquelle on s'attarde peu, que l'on appelle « la Petite Suisse ». À quelques pas de la porte des Enfants du Rhône, elle abrite quelques-uns des plus anciens arbres de la Tête-d'Or,

plantés au moment de son ouverture pour délimiter les abords du parc. C'est l'espace choisi pour accueillir *All The Trees*, l'illumination de l'artiste Joanie Lemercier, qui utilise le laser pour révéler la beauté des arbres et les histoires secrètes que leurs branches nous racontent.

LE ROI DES PLEUREURS

Ne vous fiez pas au titre : on ne parle pas ici d'un homme politique qui devrait abandonner ses privilèges suite à un scandale sexuel, mais d'un drôle d'arbre pleureur dans la Rose-raie, à quelques pas de la Fontaine Enchantée du studio Aglae Design. Il est issu d'une mutation involontaire des premiers cèdres de l'Atlas, introduits dans les pépinières françaises au XIX^e siècle. Sa particularité : il ne donne que des graines de cèdres "non pleureurs", et ne peut être reproduit que par bouture ou par greffe. Vous le saurez si vous en croisez d'autres au gré de vos balades (en haut de la montée de la Boucle par exemple) : ces arbres mutants in vitro ne sont jamais là par hasard. Un peu comme vous en ce soir du 8 décembre !

[1] Il y invente un genre littéraire : une histoire de sa ville prétexte à faire le bilan de sa vie. Une autobiographie géographique en quelque sorte. Malgré un usage parfois hasardeux de la ponctuation, ça se lit bien.

[2] Louis Pradel, *Mon Lyon Superbe*, chapitre « Verdure contre béton » p. 48, Solar éditeur Paris

→ Balade sonore : des podcasts pour se promener au parc

Pour explorer le parc en bonne compagnie, on vous conseille :



• Saison 2, épisode 13 du podcast des guides de Cybèle : *Le monument aux morts de la Tête-d'Or*



• La série de 6 épisodes du podcast *Sur les traces de l'histoire* consacrée au parc de la Tête-d'Or, par Jean-Damien Dumas, en partenariat avec les Archives de Lyon.

→ Curiosités plus ou moins végétales pour prolonger la balade

• Tâter l'écorce d'un séquoia dans l'Arboretum : elle est molle ! (Si vous voulez donner des coups de poings sans finir aux urgences, c'est l'arbre qu'il vous faut).

• Calmer son arthrite bien au chaud dans la serre Madagascar et des milieux arides (*climat sec bénéfique à vos genoux et à certaines espèces endémiques*).

• Récupérer un souvenir dans la boîte à livres à côté de l'Orangerie (*ou essayer de deviner qui a déposé des livres ici, en se basant sur les titres des ouvrages*).

• Acheter une barbe à papa très chère, la manger de manière à avoir les doigts, joues et cheveux (*si vous en avez*) qui collent (*Bonus spleen si vous en mettez sur vos lunettes*).

→ Informations pratiques :

Parc de la Tête-d'Or, rue de Créqui, Lyon 6^e

• Horaires des illuminations : Du jeudi 7 au samedi 9 décembre de 19h à 23h. Le dimanche 10 décembre de 18h à 22h (les portes du Parc de la Tête d'Or ferment 30 min avant la fin de chaque soirée)

uGo&Play, BB Promotion GmbH et Sundance Productions Inc. NY présentent

WEST SIDE STORY

“LA PLUS
GRANDE COMÉDIE
MUSICALE DE
TOUS LES
TEMPS”
The Times

WEST SIDE STORY

Book by
ARTHUR LAURENTS

Music by
LEONARD BERNSTEIN

Lyrics by
STEPHEN SONDHEIM

Entire Original Production Directed and Choreographed by
JEROME ROBBINS

Originally Produced on Broadway by Robert E. Griffith and Harold S. Prince

by Arrangement with Roger L. Stevens

WEST SIDE STORY is presented through special arrangement with West Theatre International (WTI), an authorized performance licensee for the United Kingdom. © 2013 West Side Story, New York, NY 10019-0001. Phone: +1 212 545-4444. www.WestSideStory.com

100 000 000 - 100 000 000 - 100 000 000 - 100 000 000

LYON

21>25 FÉVRIER 2024

AMPHITHÉÂTRE 3000



BB PROMOTION
THE ART OF ENTERTAINMENT

U-PLAY.FR/WESTSIDESTORY

